

A hand is shown from the wrist up, palm facing forward, with fingers slightly spread. The hand is positioned on the left side of the frame. The background is a blurred green, suggesting foliage. The overall image has a slightly grainy, artistic quality.

**regarder le monde
avec les yeux
des autres**

biennale des écritures du réel

1

14 mars / 7 avril 2012

La cité

espace de récits communs

54 rue edmond rostand 13006 marseille • 04 91 53 95 61 • www.maisondetheatre.com

éditorial

Dans un monde asséché par les impératifs de la loi des marchés, où à chaque instant quelque chose se perd, se casse et se réduit, et disparaît, et à qui le tour ? Être à contre-courant d'une société de consommation qui pervertit les désirs en pulsions, comme l'écrit le philosophe Bernard Stiegler invité de cette Biennale, d'une société médiatique qui fait son miel de chimères qui nous éloignent de la vie réelle, de son épaisseur et de son mystère. Dans ce monde devenu incompréhensible, où tout va si vite, nous aspirons à un temps pour de nouvelles conversations, pour des rencontres inédites qui débordent les cadres, présumés, préétablis, diagnostics et expertises en tous genres.

Écrire le réel comme une expérience sensible du côtélement de l'autre, celui qui m'est étranger. Non pas un simple miroir, mais le lieu où ce qui est vécu, s'exprime et se pense dans cette relation. C'est dans cette tension que s'invente une écriture des passages, des épreuves, du présent en éveil. L'histoire s'écrit sans fin, elle n'est pas faite de personnages, mais de personnes, je l'écris et elle m'écrit. Elle est mouvement. Ces récits d'un territoire, d'une communauté, d'une personne, d'un espace comme celui de l'école ou du travail, engagent à des réceptions nouvelles qui construisent du commun. De personne à personne, quelque chose circule ici qui nous relie au monde et à nous-mêmes. Les langues du dehors s'entendent, non plus comme un écho lointain, mais dans le présent des frictions entre les dires. S'inventent alors d'autres jeux avec d'autres joueurs et des règles nouvelles à imaginer. Les espaces de création s'ouvrent aux chants des autres, comme une terre possible des égalités.

Printemps des gestes qui se joue des séparations entre les disciplines artistiques et fait sentir son souffle du théâtre au cinéma, à la littérature, à la peinture et à la photographie. Et franchir des frontières encore, inviter des chercheurs, philosophes, à mettre leurs pensées en dialogue avec les expériences artistiques et sensibles qui surgissent là. Mettre le réel en jeu, dans le croisement des arts, des sciences et des savoirs à priori non savants.

Cette Biennale, nous n'en sommes pas les propriétaires. Nous l'avons initiée, faite germer dans les actes qui jalonnent l'histoire de La Cité, maison de théâtre et espace de récits communs. Nous la soulevons terrain de contribution, complémentarité, réciprocité. Scène ouverte où le tout est plus grand que la somme des parties. Espace de recherche et de frottement. Nous voulons donc remercier ici tous ceux et celles qui participent, soutiennent et enrichissent le sens de cette première Biennale des écritures du réel. Et à tous ceux qui la découvrent aujourd'hui, bienvenue !

Michel André

À la Minoterie, théâtre de la Joliette
le mercredi 14 mars à 18h
autour d'un verre,
présentation de la première édition

c'est l'ouverture de la biennale

Une première exploration initiée par La Cité avec (à Marseille) La Minoterie, théâtre de la Joliette, scène conventionnée pour les écritures contemporaines • Théâtre des Bernardines • Le Merlan, scène nationale • Théâtre, Massalia, centre européen de production jeunes publics, tous publics • Système Friche Théâtre La Friche la Belle de Mai • Les Bancs Publics, lieu d'expérimentations culturelles • Le Théâtre Gyptis • L'Espace Culturel Busserine • L'Espace Julien, scène de musiques actuelles • Atelier de Visu • Espaceculture... Marseille • Radio Grenouille • Peuple & Culture Marseille • Le Point de Bascule, lieu de cultures et politiques alternatives • L'Équitable Café • La Marelle, Villa des projets d'auteurs • Association Libraires à Marseille • La librairie Histoire de l'œil • Film flamme - Le Polygone étoilé • L'Alhambra Cinéma Marseille • Latcho Divano, festival des cultures tsiganes • MuCEM • Archives départementales des Bouches-du-Rhône • Association Contacts Gardanne • AncrAges • Approches Culture(s) et Territoires • Lycées Ampère, Victor Hugo, Notre-Dame de Sion, Périer, Leau • Collège Henri Wallon • École primaire Major-Cathédrale • École de la 2^e Chance • CICA Éducation 13/14^e • Centre social l'Agora • Centre social les Musardises • **(à Avignon)** Théâtre des Doms, vitrine sud de la création en Belgique francophone • Théâtre des Halles, scène d'Avignon **(à Cavallion)** La Scène nationale de Cavallion

Trouble pictural

(Une proposition de La Cité, avec La Minoterie, EspaceCulture_Marseille et le Centre de La Pommeraie, Belgique)

Sans éducation artistique, sans connaissance et malférences à nos codes picturaux, ces artistes vous emmèneront au travers d'une cinquantaine de tableaux dans un voyage sans tabou d'où l'on ressort quelque peu différent. Les peintres Michel Dave, Hugues Joly, Alexis Lipstreu, Louis Poulain, Louis Van Baelens, Jean-Michel Willebrand, ainsi que le brodeur Jacques Tovic exposeront leurs dernières créations. Le handicap ou la maladie mentale n'auront plus lieu d'être ici et laisseront la place au partage, à l'émotion, à la puissance créative.

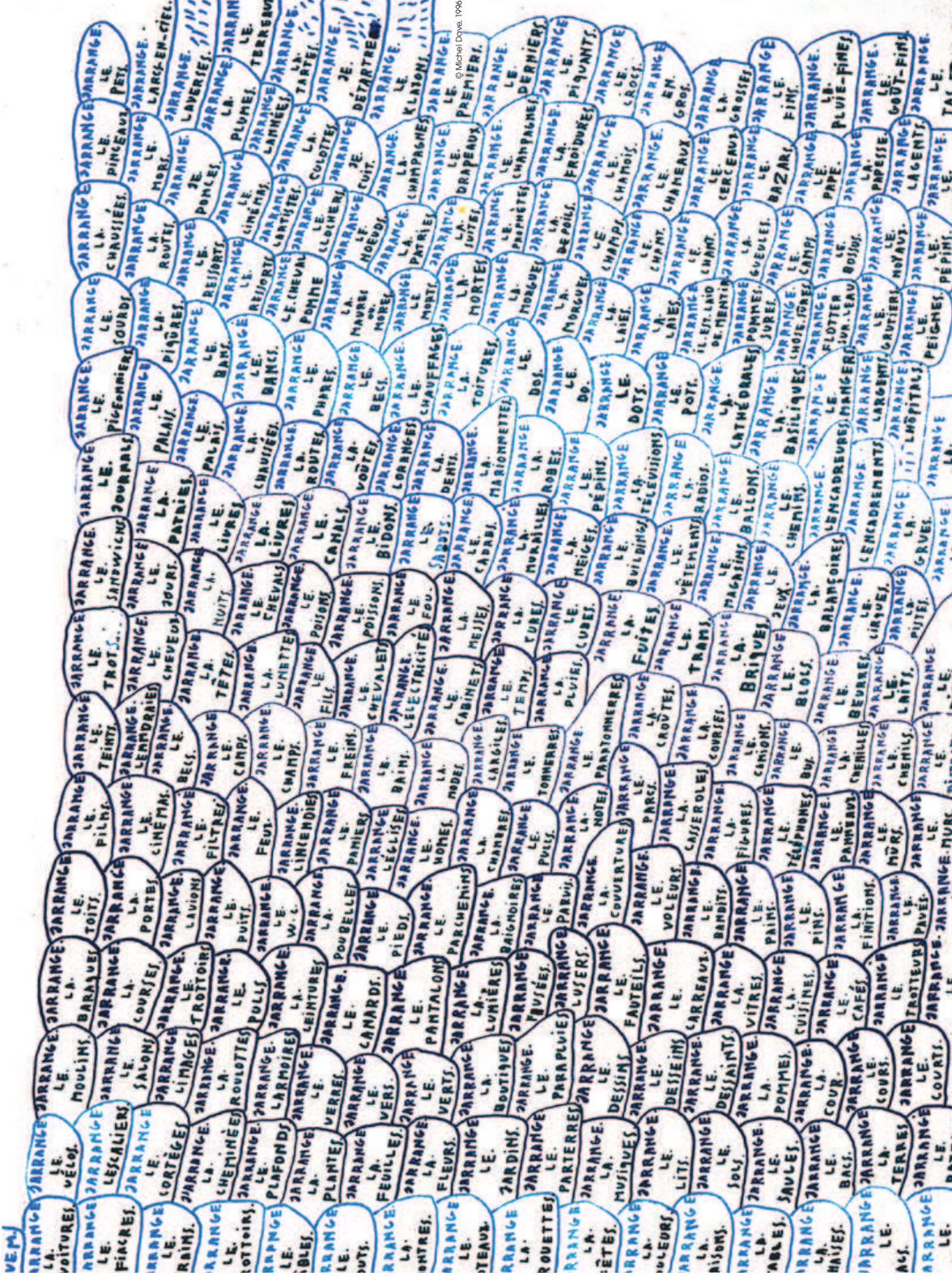
Les vernissages auront lieu en présence des artistes et de Bruno Gérard, animateur de l'atelier peinture de La Pommeraye. Il donnera le 16 mars une conférence, **De l'asile au musée, la naissance de l'art brut** (1h20) : « La fascination pour les productions qui se situent en marge du circuit culturel officiel remonte à l'époque romantique mais c'est surtout au début du 20^e siècle que l'art asilaire sera abordé par des psychiatres fascinés et touchés par les productions de certains pensionnaires. En 1945, le peintre Jean Dubuffet s'impliquera totalement dans la reconnaissance de cette forme d'expression, en tant que collectionneur et en tant que théoricien. Je vous propose de faire un merveilleux voyage sur les rives et dérivés de l'art brut. »

**Des œuvres à La Minoterie, théâtre de la Joliette
du 14 au 21 mars**

vernissage le 14 mars 18h30
Entrée libre, de 14h à 18h du lundi au vendredi
et les soirs de spectacle

**Et d'autres à Espaceculture_Marseille
du 16 mars au 2 avril**

vernissage le 16 mars 18h
conférence le 16 mars à 18h30
Entrée libre, du lundi au samedi de 10h à 18h45



Aujourd'hui
rien ne me vient
dans la tête.
Est-ce qu'il y a
de la lumière
dans les puits ?
La nuit, je monte
une tente avec ma mère,
puis je l'ouvre en haut
et je vois les étoiles.

Farah, élève de CM2

L'alphabet des oubliés

(Compagnie de La Cité, Marseille | création théâtre
proposée par La Minoterie et La Cité | 1h15)

Un acteur, un poète, des enfants.
De la pluie dans les bois, un ravin, des oiseaux.

Spectacle de rencontre dans les écritures, l'inspié, nourri
de l'œuvre du poète Patrick Laupin.
Sur le plateau, l'exigeant dialogue que le poète engage
avec des enfants, leur transmettant l'énergie de la parole,
une capacité d'écriture qui est aussi une capacité de vivre.
Au loin, et tout près à la fois, ses propres paysages
d'enfance, les visages et les voix des hommes qui
affrontèrent le danger dans les galeries, sous la terre
de cette vallée accrochée à flanc de houle des Cévennes
où il a grandi, les voix de ceux qui lui donnèrent la parole.

La Minoterie, théâtre de la Joliette

mercredi 14 mars à 20h
jeudi 15 mars à 20h
vendredi 16 mars à 20h

Depuis l'œuvre de Patrick Laupin et à partir d'une résidence du poète à
l'école primaire Major-Cathédrale (Marseille 2^e) • Mise en scène et création
Image Florence Lloret • Jeu et collaboration artistique Michel André • Enfants
acteurs Nicolas Butskiyh, Téo Garczynski, Andis Louis, Youssef Angadi, Hachim
Halla, Adilou Tavares, Selim Petit, Sofinez El Garon • Lumière Yann Loric • Cos-
tumes Aude Amadeo • Scénographie Thibault Vancraenenbroeck • ingéni-
erie vidéo Samuel Bessier • Prise de son Thierry Lanfranchi et Frédéric Moury •
Création sonore Joseph Anierveit, assisté de Audrey Ruzata • Administration de
production Pierre Cousin • Coproduction Théâtre de la Minoterie • Soutiens
Région PACA, Conseil Général 13, Ville de Marseille, DRJSCS PACA et DRAC
PACA dans le cadre du programme Identifiés, Parcours & Mémoire.

Réservation/billetterie
La Minoterie 04 91 90 07 94
resa@minoterie.org

Tarifs
12 € • 8 € • 5 € • 2 €



© Marthe Derain

dans la foulée des représentations

mercredi 14 mars

Rencontre avec Michel André et Florence Lloret

Un acteur-metteur en scène de théâtre et une cinéaste venant du documentaire associés
dans une recherche artistique commune. Ensemble, ils développent un théâtre dont le
processus s'inscrit sur du long terme. Ce sont des situations du monde réel qui sont les
sujets de leurs spectacles, et les êtres qui vivent ces situations contribuent à leur mise en
représentation avec l'équipe artistique.

jeudi 15 mars

Rencontre avec Patrick Laupin

Essayiste, poète, cofondateur des éditions Le Bel Aujourd'hui, Patrick Laupin est l'auteur
d'une œuvre généreuse et diversifiée. L'un de ses premiers recueils, *Softude du réel*, fut
publié aux éditions Seghers en 1989. On lui doit également *Les Visages et les Voix* récit
consacré à la mémoire ouvrière des mineurs de fond, un essai sur Mallarmé, *Le Courage*
des oiseaux ouvrage né d'une expérience d'écriture avec des enfants en échec scolaire,
L'Homme imprononçable aux éditions La Rumeur Libre. Il compte parmi ces écrivains qui
riskent leur statut et leur existence pour vivre la littérature comme une transmission et une
relation.

vendredi 16 mars

Concert de Poumon Noir (Charleroi, Belgique)

Machelan et Julien U., rappeurs, sismeurs, chantent leur ville au cœur de l'ancienne région
minière du Borinage. Le caractère viscéral, sensible et corrosif de leurs textes, l'aspect à la
fois ciselé et populaire sera tel un écho aux paysages miniers écrits par Patrick Laupin, ceux
du plat pays de Poumon Noir sont aussi ceux de l'acteur Michel André.



© Nathalie Sternsky

Nour

(Le GdRA, Toulouse | spectacle théâtre/musique/danse
proposé par Le Merlan scène nationale à Marseille | 1h20)

À partir de témoignages réels, le GdRA raconte l'histoire de Nour El Yacoubi, jeune femme née en 1983 en France dans la cité des Vignaud. Avec son histoire de famille sont évoquées des questions humaines et ordinaires constitutives de toute personne : transmission, héritage, récit sur soi, fragilité et capacité de l'être, parcours et bifurcations. Au plateau le GdRA a invité la danseuse Nedjma Benchabou et la comédienne Dami Giroud pour dire le destin lumineux de la famille El Yacoubi.

Le Merlan scène nationale

jeudi 15 mars à 20h30

vendredi 16 mars à 20h30

samedi 17 mars à 20h30



Conception, texte et mise en scène, musique Christophe Ruhes • scénographie Christophe Ruhes et Julien Cassier • Chorégraphie Nedjma Benchabou et Julien Cassier • Regard extérieur Itine Akter • Créé et interprété par Sébastien Barrier, Nedjma Benchabou, Julien Cassier, Dami Giroud, Christophe Ruhes • Costumes Céline Sanhal • Lumière Adèle Grepinet • Son Pedro Thauriet • Collectage, enlèvements, montage le GdRA • Direction technique David Lachen • Construction Pierre Palès et Bertrand Trocme • Production-diffusion Jean-Sébastien Steil • Avec les contributions de Fatima Akhra, Dits et Nori Nicolas, Oula et de l'Association de Solidarité avec les Travailleurs Immigrés d'Arles • Production le GdRA • Coproductions et résidences de création voir le-gdra.blogspot.com

Un homme debout

(Théâtre de l'Ancre, Charleroi, Belgique | spectacle
théâtre proposé par La Cité | 1h30)

Un ex-détenu témoigne sur scène de ses 19 années d'emprisonnement, dont 3 en isolement. Sur le sol du théâtre, les contours d'une cellule dans laquelle il va s'enfermer pour donner corps à un réel difficile à appréhender, souvent fantasmé.

« À la fin du spectacle, je ne saurais pas comme le veut la coutume, mais je convierai les spectateurs à un échange sur le sens qu'il y a pour moi à porter cette parole sur le plateau du théâtre et ma collaboration avec le meilleur en scène Jean-Michel Van den Eynden. »

Jean-Marc Mahy

La Cité

vendredi 16 mars à 19h

samedi 17 mars à 16h

Dans la foulée des représentations

Rencontre avec

Jean-Marc Mahy



Mise en scène et texte Jean-Michel Van den Eynden d'après le récit de vie de Jean-Marc Mahy • Interprétation Jean-Marc Mahy • Assistant à la mise en scène et à l'écriture Nicolas Mispelare • Création vidéo Kurt D'Haeseleer • Création lumières Calogero La Verde • Création son Nicolas Mispelare • Régie Abdel Belabbad • Réalisation scénographique Jean-Luc Moerman • Conception décors Jean-Luc Moerman et Olivier Dornel • Travail graphique/décors Luciana Sarin, Polletto • Accompagnement psychologique de l'acteur Françoise Derot • Production Théâtre de l'Ancre (Charleroi) • Coproduction Théâtre national de la Communauté française Wallonie-Bruxelles et la Maison de la Culture de Tournai • Soutien La Cité Maison de Théâtre.

Réservation/billetterie

La Cité 04 91 53 95 61

resa@maisondeltheatre.com

Espaceculture 04 96 11 04 61

www.espaceculture.net

Tarifs

12 € • 8 € • 5 €



© Florence Offier

Table ronde Le réel en jeu

(Proposée par La Cité)

Animée par Tania Moguilevskaia, docteure en Etudes Théâtrales Paris III-Sorbonne Nouvelle, spécialiste du théâtre documentaire russe et international, traductrice. Elle vient d'organiser un colloque international à l'Université Nancy 2 sur les nouvelles pratiques documentaires au théâtre.

En présence de Christophe Rulhes (le GdR), **Michel André et Florence Lloret** (Compagnie de la Cité), **Jean-Michel Van den Eeyden** (L'Ancre-Charlier) et **Mireille Perrier** (Compagnie L'Abellie et l'Orchidée) **et avec la contribution de Jean-Marc Adolphe**, directeur de la revue Mouvement : **Quelle place pour ces écritures aujourd'hui dans le paysage plus vaste des écritures contemporaines en France et en Europe ?**

« Les artistes russes appartenant au mouvement « théâtre documentaire » (teatr.doc) privilégient depuis son apparition en 2000, le témoignage de personnes recueillies directement à la source. Ils ont longtemps, sur des sujets très variés, revendiqué « une position zéro » (Mikhail Ougarov), un point de vue questionnant qui entend provoquer une réaction citoyenne chez le spectateur sans lui imposer aucun jugement, ni parti-pis. L'injustice criante de certains événements récents les a cependant poussés à radicaliser leur propos notamment à l'encontre du « système Pauline ». Qu'en est-il de nos invités ? Quels sont les espoirs ou les indignations qui les animent ? Quelle place accordent-ils à l'enquête dans leur travail ? Comment définissent-ils ce qui est « document » ? Comment les questions d'authenticité, de subjectivité ou d'objectivité orientent-elles leur approche du réel et des personnes-ressource qu'ils sollicitent ? Comment l'écriture, la mise en jeu, la mise en scène transforment-elle le matériau issu du réel en œuvre théâtrale ? »

Tania Moguilevskaia

À suivre, une proposition de Grenouille (Radio Grenouille - Euphonia) : Le son, la radio et les écritures du réel

Grenouille propose, sur son antenne et sur le web, un plateau radio autour des écritures radiophoniques, en compagnie d'auteurs, artistes sonores et documentaristes dont elle diffuse ou produit régulièrement les œuvres et qui partageront à cette occasion leurs expériences, du réel à la réalisation. Date de diffusion : www.radiogrenouille.com

L'Équitable Café
dimanche 18 mars
Table ronde à 11 h
Héritage à 16 h

Réservation

La Cité 04 91 53 95 61
reso@maisondutheatre.com
Espaceculture 04 96 11 04 61
www.espaceculture.net

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Héritage James Agee par Robert Mac Liam Wilson

(Proposé par la Marelle - Villa des projets d'auteurs et La Cité)

Deux jeunes hommes, à deux époques différentes 1936 et 1992, embarqués dans une aventure humaine, littéraire et politique.

James Agee a 27 ans quand il est chargé d'une enquête sur les blancs pauvres de l'Alabama. On est en 1936, accompagné de Walker Evans - qui deviendra le célèbre photographe américain - il va au sein de trois familles de métayers, tenter d'approcher la vérité. Une traque de la vérité. Mais qu'est-ce que la vérité d'un homme, d'une société ? N'est-elle pas insaisissable ? Agee nous le fait percevoir. L'intention première est un compte-rendu. Mais la personnalité fiévreuse de l'auteur, son regard de cinéaste, l'intensité de sa vision, presque anormale, la transparence poétique qu'il donne à tout ce qu'il regarde vont donner à son récit une portée toute autre. *Louans maintenant les grands hommes* est un livre exceptionnel qui révolutionna la vie littéraire et anthropologique.

James Agee est mort d'une crise cardiaque en 1953, à New York, dans un taxi. Il avait 45 ans. James Agee a aussi écrit le scénario de *The African Queen* de John Huston et de *La nuit du chasseur* de Charles Laughton.

Robert McLiam Wilson a lui aussi 27 ans quand il écrit *Les dépossédés*. Plusieurs mois durant, l'auteur, accompagné du photographe Donovan Wylie, est allé à la rencontre des plus pauvres au sein de trois grandes cités du Royaume-Uni : Londres, Glasgow et Belfast. Comme Agee, McLiam abandonne toute distance journalistique au profit d'une empathie émue, pudique et profonde pour ceux qu'il croise au fil de son enquête dans l'Angleterre ultra-libérale du gouvernement Thatcher : « Je me suis lancé dans l'aventure avec toute la confiance de la jeunesse, à grandes et puissantes enjambées, j'ai foncé droit dans le mur de mon ineptie et de mon incapacité à affronter un sujet beaucoup trop vaste pour moi, à décrire des individus dont l'existence était plus complexe que je ne pouvais le suggérer, ou parfois même le comprendre. » McLiam est né à Belfast dans un quartier ouvrier et catholique en 1964. Il a également écrit 3 romans de fiction : *Ripley Bagley*, *La douleur de Manfred*, et *Eureka Street*.

Je suis prolétaire et pour moi le travail, c'est quelque chose de plus ou moins physique. On va au travail, on bosse, on rentre le soir fatigué et on dépense le salaire. C'est une vie assez simple. Donc, déjà, bosser dans un bureau pour des gens comme moi, c'est un peu « frou frou »... Alors mentir professionnellement...



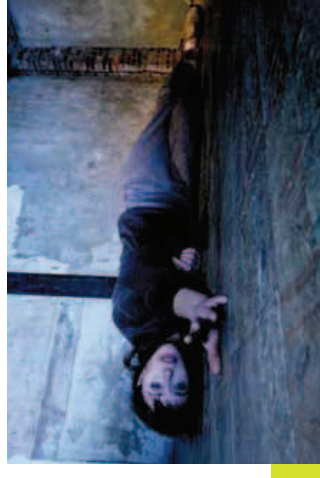
Écrire des récits, des témoignages, c'est activer les autres muscles de l'écrivain. C'est pas du tout la même chose qu'écrire un roman...

Robert McLiam Wilson

écrire la guerre

Je me limite à raconter
des faits. Les faits : tels qu'ils
se produisent, tels qu'ils sont.
Ça peut paraître la chose
la plus simple, ici, c'est la plus
difficile. Et ça coûte un prix fou.
Quel prix ? Le prix que tu payes
quand tu ne pratiques plus un
métier, mais tu rentres en guerre.
Tu combats. Tu te sens un
combattant.

Anna Politkovskaïa



© Julie Durand

Anna Politkovskaïa : non réeducable

(Compagnie L'Abeille et l'Orchidée, Paris | spectacle théâtre proposé
par La Cité et La Minoterie)

Pour avoir relaté les crimes militaires et les mensonges du Kremlin, et avoir pointé les obscurités de l'insurrection tchétchène, la journaliste Anna Politkovskaïa s'est vue attribuer le titre de sujet « non réeducable » par l'État Major russe, avant d'être assassinée.

« Il ne s'agit pas de vénérer la tombe de la journaliste morte, mais d'entretenir le feu de son combat vivant. Le combat d'Anna Politkovskaïa vit. Son courage est au-delà de tous les hommes qui dorment pendant que les armées, les milices, les polices, tuent, en toute impunité, qu'elles soient ou non cagoulées. Le théâtre est l'assemblée où les morts injustement tués reviennent se montrer au public pour demander réparation. Monter *Non réeducable* signifie faire vivre sa détermination, poursuivre sa lutte pour la liberté et faire entendre sa voix lucide, porteuse d'espérance et d'avenir. »

Mireille Perrier, comédienne et metteuse en scène

La Minoterie, théâtre de la Joliette

mardi 20 mars à 19h

mercredi 21 mars à 19h

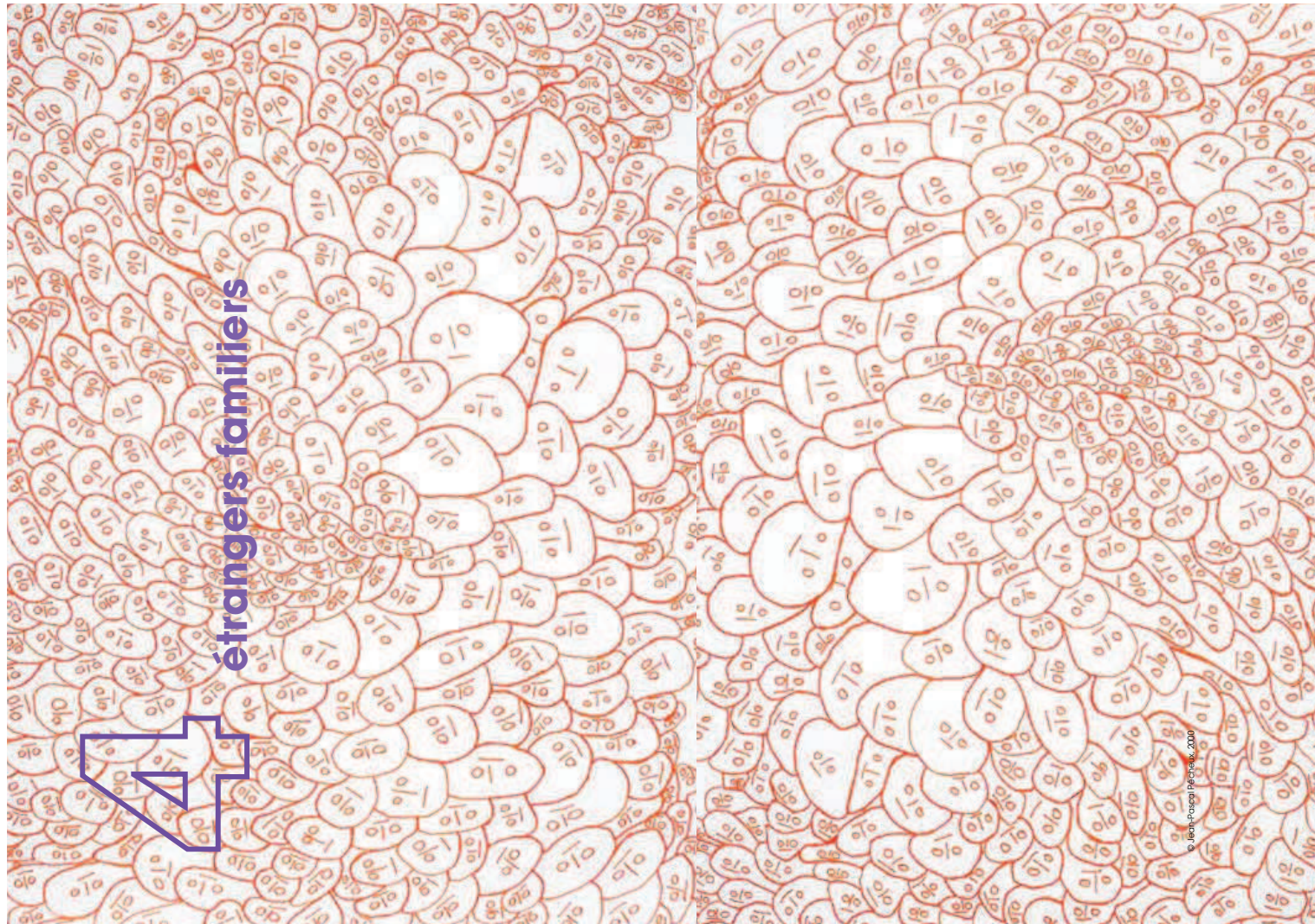
Réservation/billetterie

La Minoterie 04 91 90 07 94
resa@minoterie.org

Tarifs

12 € • 8 € • 5 € • 2 €

Conception et interprétation Mireille Perrier • Conseiller artistique Jean-Charles Dumay • Conseils chorégraphiques Adrien Dantou • Création lumière Iliham Sigridjian • Création sonore Angelo Nizard • Conduite lumière Sarah Grandjean • Création Costumes Laure Jéger • Photographie Julie Durand • Réalisateur, adaptation et film Pablo Garcia d'après un texte de Stefano Massini (éd. L'Arche) traduit par Pietro Pizzuti qui relate sous forme de notes quotidiennes, d'interviews, de correspondances, le combat mené par la journaliste russe assassinée à Moscou en 2006.



Jérusalem plomb durci

**(Winter Family, Paris | spectacle théâtre proposé par La Cité et Système Friche
Théâtre avec le soutien de l'ONDA, Office national de diffusion artistique | 55')**

Voyage halluciné dans une dictature émotionnelle. Une jeune femme de Jérusalem nous guide lors d'un voyage sonore, textuel et visuel à travers la société israélienne. La douleur, la mémoire et le courage sont célébrés de toutes parts, les codes et les symboles sont étirés jusqu'à l'épuisement. Les chants, les discours, les sirènes et les danses sont omniprésents de la naissance à la mort des individus qui, pris en otages, deviennent alors les acteurs d'une éblouissante et macabre hallucination collective et se projettent dans un tourbillon violent, triste et national. Adoptant les codes caricaturaux de l'Agitprop, Ruth Rosenthal et Xavier Klaine proposent un spectacle volontairement simpliste et refusent les circonvolutions trop souvent empruntées par les intellectuels israéliens afin d'écarter la réalité. Winter Family questionne la manipulation des individus pouvant conduire ici jusqu'à leur aveuglement total. Ce spectacle a obtenu le Prix du Jury du meilleur spectacle, Festival Impatience 2011 (Odéon-Ateliers Berthier-CentQuatre-Télérama-Arte).

La Friche Belle de Mai - La Cartonnerie
mercredi 28 mars à 20h30

Réservation/billetterie
La Cité 04 91 53 95 61
reso@maisondutheatre.com
Espaceculture 04 76 11 04 61
www.espaceculture.net

Tarifs
12 € • 8 € • 5 €

Conception, enregistrements, mise en scène & scénographie Winter Family (Rosenthal & Klaine) • **Interprétation** Ruth Rosenthal • **Diffusion sons & vidéos** Xavier Klaine • **Création lumières & régie générale** Juliette Rocheleau • **Ingénieur du son** Sébastien Tondo • **Voix additionnelles** Yael Karavan, Jean-Baptiste Duchenne (version française) Marilise Scott & Brian Gernip (anglais version) • **Collaboration critique** Yael Perriman • **Création** Winter Family en coproduction avec l'ESPA, scène conventionnée Le Mans • **Résidences de création** à la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée et à la Fondrière au Mans • Winter Family sont artistes associés au IAD, établissement culturel de la Ville de Paris • **Production, diffusion, administration** EPOC productions : Emmanuelle Ossena et Charlotte Peste Bed (www.epoc-productions.net)



© Aija Hyttiäinen

The Visitors

(Exposition photographique Ali Taplik, Aija Hyttiäinen | proposée par l'Atelier de Visu)

L'atelier de Visu est un lieu précieux pour la photographie à Marseille et en région. Expositions, projections, débats, fond de documentation et petite librairie photographique sont proposés au fil des saisons.

Chaque année, des photographes du monde entier y viennent en résidence pour mener un travail spécifique dans la ville et sa région. Cette année, l'Atelier de Visu nous propose un jeu entre le photographe turc Ali Taplik et la finlandaise Aija Hyttiäinen, un dialogue entre la couleur et le noir et blanc, entre le féminin et le masculin, entre le nord et le sud.

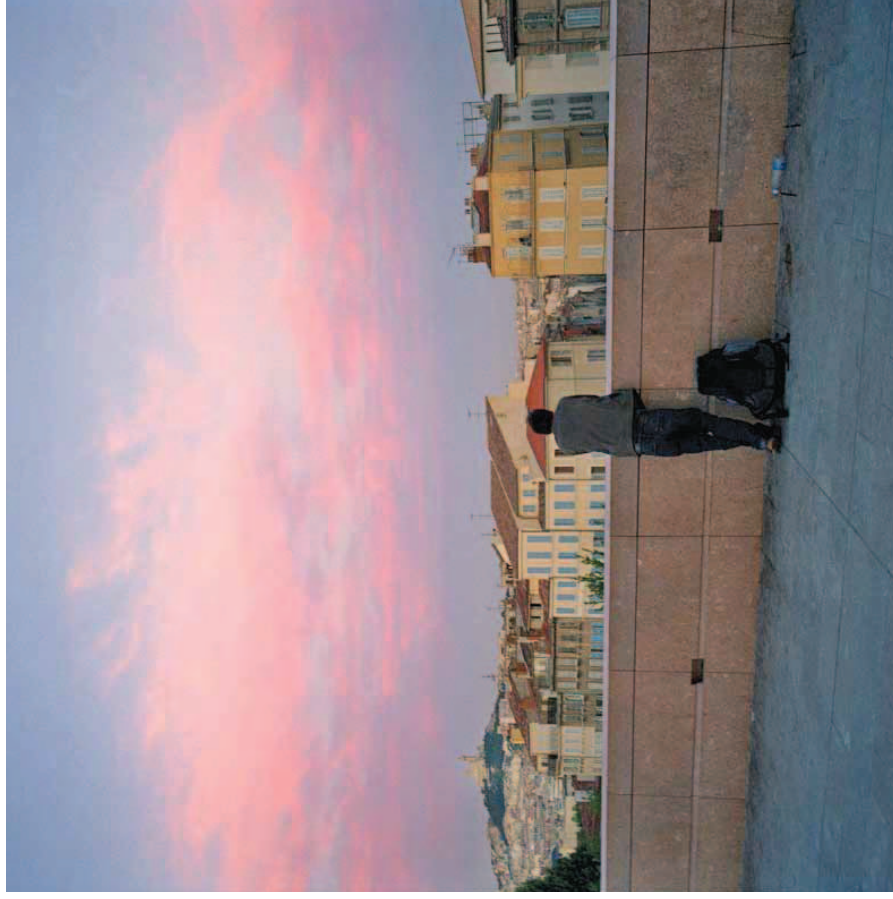
Aija Hyttiäinen s'inscrit dans le monde à la rencontre des autres. La photographie lui permet de garder la trace de ces émotions.

Ali Taplik est un jeune photographe diplômé en architecture. Il est l'un des témoins privilégiés des mutations de sa ville, Istanbul.

Pour en savoir plus : www.atelierdevisu.fr

Atelier de Visu

**du 15 mars au 28 avril, entrée libre
vernissage le 15 mars à 19h**



© Ali Taplik

D'une rive à l'autre

(Compagnie Traversée(s) Nomade(s), Marseille | work in progress proposé par La Cité et Les Bancs Publics | 1h)

« Marseille, Alexandrie. Dans chacune de ces villes des jeunes femmes. La mer. Là, juste en face. Moi, juste en face. Écouter. Les bruits de la ville. Le son de sa voix. Elle dit. « Je ». Chut ! Bruissement des cheveux. Ici. Chuchotement des foulards. Là. Dans le vent... Elles. Je. Nous. Femmes des deux rives. Qu'avons-nous à nous dire ? A faire entendre ? Une élincelle au coin de l'œil. Une convivence. (Se) raconter. Dévoiler. Elles et moi. Elles aussi les comédiennes, femmes et artistes des deux mondes. Là, face à face et ensemble dans l'espace de jeu. Mélange des codes de théâtre, des cultures et des langues. On s'observe, on se confronte, on se frotte. On parle français, arabe, anglais. On s'apprend (ça prend du temps). Tentir de saisir ce que les corps racontent et ce qui se dit, là, au travers et au-delà des mots. Le féminin ici. Et là-bas. Creuser et écrire la matière au fur et à mesure qu'elle s'écoule. Et comment partager cela aujourd'hui dans cette étape de travail ? Et comment jouer un même spectacle ici et là-bas ? »

Karine Faurey, metteur en scène

Bancs Publics

jeudi 22 mars à 20h30
vendredi 23 mars à 20h30

Conception du projet, écriture et mise en scène Karine Faurey • Jeu Maude Burnaud et Fatma Moleih • Images Brice Goubert • Création sonore Kaey Rassen • Création lumière Yann Loric • Partenaires et soutiens DRSCS PACA et DRAC PACA dans le cadre du programme Identités, Parcours & Mémoire • La Cité, Maison de théâtre • Le VIP Vilette • Zinc, pôle culture multimédia • La Friche la Belle de Mai • La Minoterie • Les Bancs Publics • Institut Français/Ville de Marseille, Institut Français d'Égypte, Le Centre Culturel et chorégraphique Rezo Danse et l'association Caritas à Alexandrie • Les lycées Périer et Edmond Rostand à Marseille, les lycées francophones d'Alexandrie, particulièrement les lycées Girard et Mère de Dieu.

Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière

(La Maison Ephémère, Belgique/compagnie Annoora et compagnie Les Ménestrels, Cameroun | spectacle théâtre proposé par le Théâtre des Doms | 1h20)

Le célèbre proverbe africain « Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière » est aujourd'hui un spectacle théâtral autobiographique mettant aux prises les regards sur le monde et l'histoire de deux metteurs en scène, l'un camerounais et l'autre belge.

« Le spectacle a été finalisé au Burkina Faso. Il était important de se plonger dans la réalité de là-bas. la chaleur, les bières chaudes, les nuits où on refait le monde, et puis d'être plongé seul, blanc et belge, dans un contexte africain et burkinabé. Donc, confronté au regard, à la façon de vivre, de penser, de respirer, de manger de l'autre. »

Guy Theunissen

Théâtre des Doms, Avignon

jeudi 22 mars à 20h30
vendredi 23 mars à 14h30

Création collective François Ebouele, Yaya Mable Bilang et Guy Theunissen • Production Maison Ephémère, cie théâtrale (Belgique) et cie Annoora (Cameroun), en collaboration avec la compagnie Ménestrels (Cameroun) • Direction artistique et rédaction du texte Guy Theunissen • Mise en scène Yaya Mable Bilang et Brigitte Baillieux • Interprétation François Ebouele et Guy Theunissen • Soutiens Commission Internationale du Théâtre Francophone (CITF), Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) de Wallonie Bruxelles International (WB) et du Centre Culturel du Babant Wallon et le soutien de Credo Media, du Théâtre des Doms.



Réservation/billetterie

Les Bancs Publics 04 91 64 60 00

Tarifs

6 € • 1 €

Réservation/billetterie

Les Doms 04 90 14 07 99

Toutes les infos sur www.lesdoms.eu

Tarifs

16 € • 11 € • 8 € • 6 €

Sortie de Circuits

(Compagnie Geneviève Sorin, Marseille | spectacle danse, musique, chant | 1 h 10)

Marseille, Genève et Casablanca ont rendez-vous sur scène pour une conversation. Geneviève Sorin aime froter sa danse à la musique, aux mots et à l'improvisation. Jacques Siron improvise, écrit, performe, joue de la contrebasse et de sa voix. Touria Hadraoui chante la tradition du Malhoun, des chants soufis et arabo-andalous qu'elle confronte volontiers à d'autres contextes. Ensemble ils mettent en commun leurs différences. C'est un spectacle sur les racines : celles profondes et immuables de la tradition, et celles, rhizomiques, de l'improvisation, où naît à chaque instant, ce qui meurt et se transforme.

Espace Culturel Busserine
jeudi 29 mars à 14h30
vendredi 30 mars à 20h30

Touria Hadraoui chants malhoun, soufis, arabo-andalous • Jacques Siron contrebasse, voix, performance • Geneviève Sorin chorégraphie, danse • Pierre Azas, lumières, régie générale • Michèle Padacast costumes • Production Cie Geneviève Sorin-association MEAARI, SPEDDAM en partenariat avec la Cité de la Musique de Marseille, le GMEM, Marseille Objectif Danse, Espace Culturel Busserine • Résidences de création Centre Départemental de Création en Résidence des Aulnes-Conseil Général 13, Cité de la Musique de Marseille, Espace Culturel Busserine.

Un Arabe dans mon miroir

(Compagnie Scènes, Lyon | spectacle théâtre proposé par le Théâtre des Bernardines)

« Au départ, nous devions monter un texte autour des affrontats du 11 septembre (...) les révolutions arabes de janvier ont fortement mis en doute ce texte qui d'un seul coup semblait daté... Sous l'impulsion de l'acteur-auteur Riad Gahmi qui a vécu en Égypte, nous sommes partis au Caire en mars 2011 (...) nous avons co-écrit et répété en juin au Caire » raconte Philippe Vincent interviewé par l'équipe du Théâtre des Bernardines. Et à la question que signifie le titre ? Il répond : « Je me lève le matin, j'arrive dans la salle de bain. Dans le miroir j'aperçois un Arabe. Je connais pas, je lave pas. Notre théâtre est un miroir sans tain déformant. Les Égyptiens ont pu peut-être s'y reconnaître ou comment les Occidentaux les voyaient. C'est un exercice difficile où les reflets, donc les interprétations de l'image sont multiples. »

Théâtre des Bernardines
(lundi 2, mercredi 4, jeudi 5 avril à 19h30, mardi 3 et vendredi 6 avril à 20h30)
mardi 3 avril à 20h30, soirée de collaboration avec la Biennale et rencontre-débat avec le metteur en scène

Texte Riad Gahmi, Philippe Vincent (traduction en arabe Nabil Gahmi) • Mise en scène Philippe Vincent • Chorégraphie Florence Girardon • Musique Bab Leman • Avec Anne Ferret, Riad Gahmi, Sadia Ghanem (Égypte), Ava Jenkins (USA) • Scénographie Jean-Philippe Murgue • Costumes Cathy Roy • Lumières Hubert Anouad • Production Scènes • Coproduction Théâtre de Vénissieux, CCN Rillieux-la Pape, Caillio Theatre de New-York, Théâtre des Bernardines Marseille, Forum Heile Theater Düsseldorf, Volkstheater Berlin • Avec l'aide de CultureFrance et l'ACE (French American Cultural Exchange) et le soutien de la DRAC Rhône-Alpes, le Conseil Régional de Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.



D'une live à l'autre © Bice Goussert

Réservation/billetterie
Espace Culturel Busserine 04 91 58 09 27
toutes les infos sur www.maitre-marseille1314.com

Tarifs
8,40 € • 5,30 € • 1,70 € • 0,80 €

Réservation/billetterie
Les Bernardines 04 91 24 30 40
reservation@theatre-bernardines.org

Tarifs
12 € • 8 € • 6 € • 3 €



explorations partagées

Till Roeskens & Consolad Mirabeau © Céline Gauthier



Chemin faisant

(Anne Alix, Aurélia Barbet, Till Roeskens | premières esquisses proposées par La Cité)

Performance de conteur, créations musicale et cinématographique pour un voyage singulier au cœur des quartiers populaires de Marseille :

Le long du port autonome, au milieu des grues, des immeubles qui poussent, des perspectives recomposées, s'entendent des récits d'habitants mis en musique et en image par Aurélia Barbet et Pierre Azais : *Épopée 1 : Marseille est moins folle qu'Ibiza* (26').

Dans les cités des quartiers nord, la cinéaste Anne Alix interroge ce qui fonde la communauté. Des enfants aux parents, d'une culture à l'autre, comment chacun revisite cette notion dans le fait même de partager un espace de vie. C'est *Omégaville* (35').

Au creux du bassin de Sèon, dans ce coin perdu du grand nord de Marseille, une performance de conteur de Till Roeskens. Une carte dessinée à même le sol et la rencontre des êtres croisés là et ce qu'ils ont confié de leurs vies mouvementées. C'est *Plan de situation #7 Consolad-Mirabeau* (1h30).

La Cité
samedi 24 mars à 17h

Production La Cité Maison de Théâtre avec le soutien de la Caisse des Dépôts et Consignations, du CUCS Marseille 2°, 14°, 15°, de la Fondation de France, de Marseille Provence 2013, du Conseil Général 13 et de la DRAC PACA, dans le cadre du Plan Espoir Banlieues • **Partenaires** centre social l'Agora, centre social les Muscardines.



© Aurélia Barbet

armons-nous en pensée

Francesco Masci : L'ordre règne à Berlin

(une conférence proposée par La Cité)

« Berlin est devenu le centre mondial d'un folklore culturel climenté par un tourisme de la révolte et de la création. Il est le terminus de la mobilisation totale par les images qui a mis en branle notre modernité. C'est ici que l'auto-représentation d'événements interchangeables et chargés de morale a fini par se substituer entièrement à la densité politique du territoire. Je me suis embarqué, explorateur de ces temps très nouveaux, vers les rivages de ce friste non-lieu (Utopie) pour raconter son accomplissement. L'ordre règne à Berlin comme partout ailleurs. »

Francesco Masci a entrepris de se consacrer à un travail de redéfinition de la culture et de ses relations avec le pouvoir et la morale. Ce travail a abouti à la publication de deux ouvrages aux éditions Allia : *Superstitions* (1995) et *Entertainment / Apologie de la domination* (2011).

La Cité
samedi 24 mars à 20h30

Réservation/billetterie

La Cité 04 91 53 95 61 | resa@maisondetheatre.com
Espaceculture 04 96 11 04 61 | www.espaceculture.net

Tarifs

5 € • gratuit

Rrom-romani, un peuple, une langue

(1^{er} volet | proposé par la compagnie Lanicolacheur et La Cité)

(Rencontre scénique | 1h)

« Quand on m'a demandé de travailler sur les Roms, je ne m'attendais pas à me trouver devant un tel champ palémique, historique, linguistique, anthropologique et politique. On ne peut pas faire de généralités sur le mode comportemental des groupes tsiganes, et pourtant quelque chose, une culture, une façon de vivre et de penser, fait qu'ils sont tsiganes, se reconnaissent entre eux et revendiquent cette identité. »

« Nous, on fait danser les hérissons » nous dit Guizna quand je lui dis que j'aimerais goûter la chair du petit animal qu'affectionnent tant les Roms.

« Nous, on n'en parle pas » quand il s'agit des rituels liés à la mort chez les manouches.

Qu'est-ce qui fascine tant dans ce peuple, dans ces manières d'être, dans son rapport à l'existence, pour que des chercheurs, ethnologues, sociologues, linguistes y consacrent de larges études. Comment engager un geste artistique avec des membres d'une communauté apparemment si éloignée de nos considérations, en quoi cela peut-il faire évoluer la situation des Roms à Marseille, et la vision qu'on a d'eux ? C'est ce questionnement et l'histoire de ces premières rencontres, littéraires et réelles, que nous allons tâcher de présenter dans le cadre de cette Biennale. »

Xavier Marchand, metteur en scène

Les Bances publics

dimanche 25 mars à 17h

Réservation/billetterie

Les Bances Publics 04 91 64 60 00

Tarifs

6 € • 1 €

Conception Xavier Marchand avec Raymond Boni (guitariste), Patrick Williams (ethnologue), Guizna (trompettiste) et Myrlam Sokoloff (comédienne) • Production La Cité Maison de Théâtre • Coproduction Compagnie Lanicolacheur • Soutien Région PACA.

Django Reinhardt, une fiction ?

(Lecture en musique de Xavier Marchand | 1h)

Et si Django Reinhardt n'avait pas succombé à une congestion cérébrale le 16 mai 1953 ?

Et si il se réveillait après un coma de dix-huit mois au début du mois de novembre 1954 avec un surprenant « Bonjour ! » adressé à l'infirmière de garde ?

Parlant de ce postulat, Patrick Williams, éminent connaisseur du guitariste, imagine, en empruntant trois identités, quatre chemins parcourus par Django, quatre destins vécus par le musicien.

A noter que *Django Reinhardt, une fiction* sera également présenté dans le cadre du Festival Latcho Divano le 23 mars à 20h30 à la Cité de la Musique. Toutes les infos sur ce festival consacré aux cultures tsiganes sur www.latcho-divano.com

La Cité

dimanche 25 mars 11h, suivi d'un apéritif

D'après Les 4 vies posthumes de Django Reinhardt de Patrick Williams (éditions Parenthèses) • Avec Patrick Williams (lecture), Bastien Boni (contre-basse) et Raymond Boni (guitare et harmonica).



© Jean-Charles Hue

La BM du seigneur

(Un film de Jean-Charles Hue, avec le FIDMarseille | 1h14)

Issu d'une famille tzigane serbe, le réalisateur a réussi à se faire accepter en observateur et ami par un groupe de gens du voyage installé à Beauvais, des gitans, et en particulier par la famille Dorkel : « Quand j'ai commencé à filmer, je connaissais les gitans depuis sept ans. »

Le monde des caravanes est difficile à pénétrer, plus encore celui des gitans sédentarisés. Comme j'avais la chance d'être parmi eux, j'ai filmé. Nous avons tourné ensemble cinq ou six films à caractère documentaire. Mais Frédéric (Dorkel) et moi avions toujours l'espoir le projet d'aller plus loin, de « faire un film » (...). J'ai d'abord tourné cinq semaines de documentaire. Je finais les per-

sonnages au jour le jour. En parallèle, j'écrivais le scénario. (...) Quel que je fasse, j'ai besoin d'une accroche avec le réel, sinon j'ai l'impression d'une construction artificielle, d'une coquille vide, d'autant plus que je finais les « vraies » personnes qui ont vécu cette histoire. Il fallait que je trouve le bon mélange entre fiction et réel. »

La Cité

dimanche 25 mars à 20h30, précédé de France 2007 en présence des réalisateurs

Réservation/billetterie

La Cité 04 91 53 95 61 • resa@maisondetheatre.com
Espaceculture 04 96 11 04 61 • www.espaceculture.net

Tarifs

5 € • **gratuit**

France 2007

(Un film de Gee-Jung Jun, avec Film flamme | 19')

Des corps, des visages, des regards, des lieux de vie, de l'humanité. Cela se passe en France, en 2007, dans un bidonville de Lyon, habité de Roumains, de Tziganes, oubliés de la société. La force du film est de laisser s'épanouir dans la splendeur de ses images l'évidence du bonheur. Dans ce parti-pris de la vie, le geste est éminemment politique. Éloquence du cinéma muet ! Produit par Film flamme, le film a été notamment primé au FIDMarseille 2007.

Le(s) visage(s) de Franck

(Compagnie L'individu, Marseille | lecture récit proposée par La Cité et l'Espace Julien | 50')

« Partir en écriture. Écrire la crise. La mettre en mot/en jeu. Depuis le point de départ (la commande de la Cité d'un texte autour de la crise économique), en passant par la rencontre avec Fayçal, François-Dominique, Lionel, Julien et Abdelkarim (à qui j'ai ouvert les portes de ma cuisine d'auteur dramatique), le thème s'est resserré sur celui du travail et a fait naître l'expression d'un cri.

Cri(se) de Franck...

Un premier texte est né de ce travail, de nos échanges. Aujourd'hui, à l'heure où j'écris, ce dernier est encore en chantier : chacun travaille à le filer vers lui, de l'intérieur, à en être l'auteur, essaye de le définir de manière personnelle. L'écriture se partage et s'invente en contact avec notre présent et tous ensemble.

Ce cri polyphonique sera porté par ces cinq personnes qui ne seront pas payées pour le dire.

Il n'y aura pas de masque professionnel.

Il n'y aura pas de théâtre amateur.

Le seul « masque persona » sera celui de Franck, le personnage fictionnel à travers qui nous parlerons. Il sera le masque social qui respectera notre pudeur.

Pour le reste, nous y mettrons de nous. »

Charles-Eric Petit, metteur en scène

NB : À la question « Quand vous créez, qu'est-ce que ça veut dire ? », Brel répond : « J'ai mal. Tout le monde, quand il crle, a mal. Ou alors pour vendre les journaux et c'est qu'il a faim. Tous les cris sont de la douleur... »

Espace Julien
mardi 27 mars à 19h

Écriture et mise en récit Charles-Eric Petit • Direction d'acteurs Franck Gazal
• Création son Joseph Arnaviel • Création lumière Yann Lotic • Jeu Abdelkarim Doumaïa, Fayçal Benazne, François-Dominique Blin, Julien Goudin, Lionel Dian • Coproduction La Cité, la Compagnie L'individu avec le soutien du CUCS Tout Marseille de la Fondation de France et Conseil Général 13.

armons-nous en pensée

Bernard Stiegler : Vers une économie de la contribution

(Une conférence proposée par La Cité et l'Espace Julien)

« La crise que nous vivons est bien plus qu'une crise économique. C'est la crise d'un modèle, celui du consumérisme, de la jetabilité qui atteint ses limites.

À force d'avoir détourné le désir et la création en pulsion d'achats, le système capitaliste consumériste a fabriqué des sociétés démotivées, autodestructrices et toxiques, non seulement pour l'environnement, mais aussi pour les structures mentales : la jetabilité de l'objet affecte le sujet qui jette cet objet : il se sent être lui-même jetable.

Telle est la véritable portée de cette crise, dont les aspects financiers ne sont qu'un élément. C'est dans un tel contexte que peut se poser à nouveau une question du soin qui ne saurait être cantonnée au champ médical ou au champ éthique : La question du soin doit revenir au cœur de l'économie politique – et avec elle, évidemment, une nouvelle politique culturelle, éducative, scientifique et industrielle capable de prendre soin du monde. »

Extraits du Manifeste 2010 Ars Industrialis

En savoir plus sur : www.arsindustrialis.org

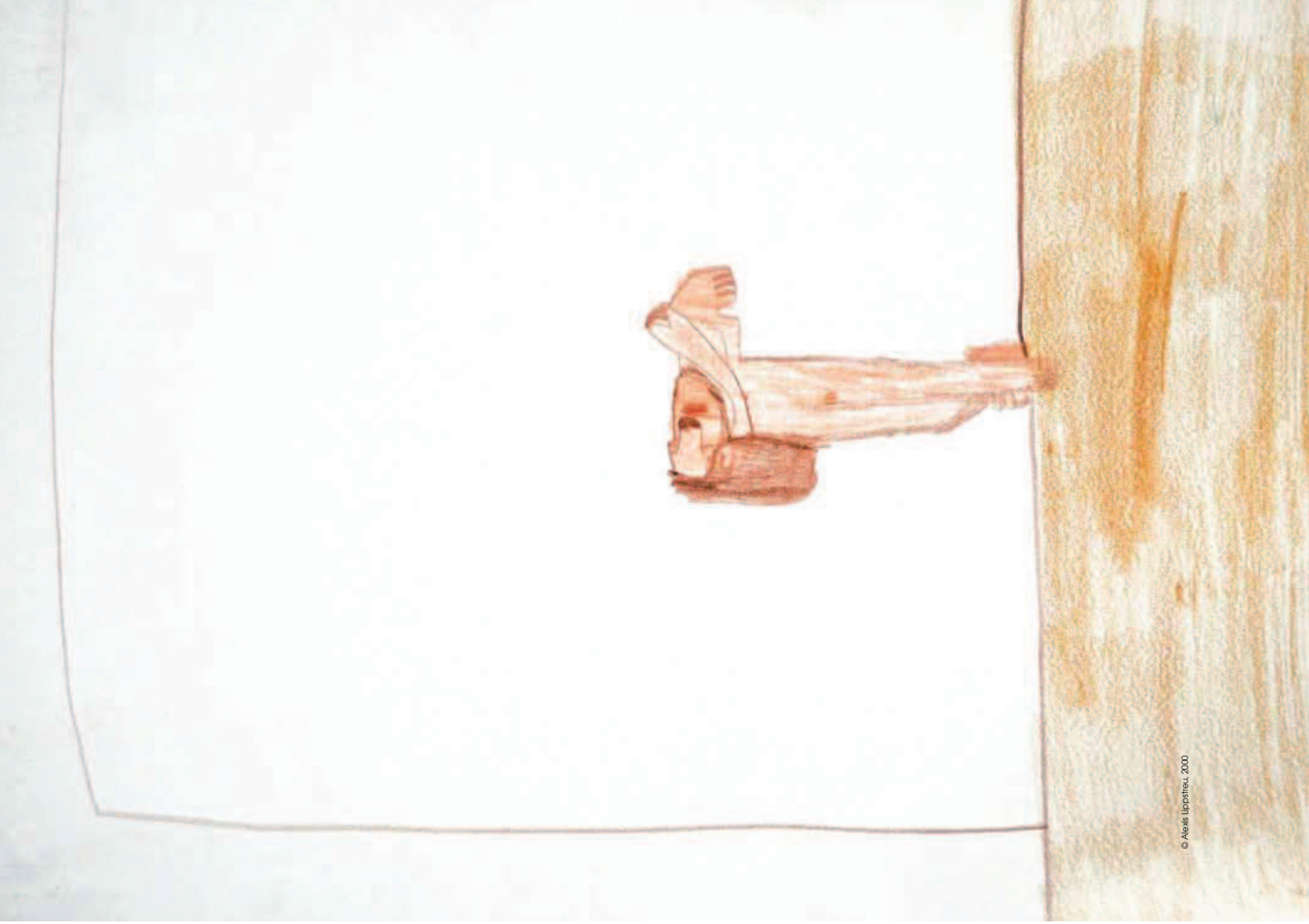
Intatigable penseur du monde moderne, le philosophe Bernard Stiegler est au cœur de la construction d'une économie de la contribution, basée sur des investissements personnels et collectifs. Dans l'association Ars Industrialis, il a réuni un réseau international de compétences pour penser une politique internationale des technologies de l'esprit. Pour lui une seule voie pour l'innovation : l'intelligence collective.

Espace Julien
mardi 27 mars à 20h30

Réservation

Espace Julien
www.espace-julien.com

Entrée libre dans la limite des places disponibles



Naz

(Compagnie Sens Ascensionnels, Lille | spectacle théâtre proposé par La Cité et le Gyptis | à partir de 16 ans | 55')

Un spectacle « coup de poing » autour de la montée des mouvements identitaires extrémistes : Naz nous plonge dans l'intimité d'un jeune pour qui l'Histoire commence par la lettre H, celle d'Hitler...

Quelques mots sur la naissance du projet : en 2007/2008, l'auteur Ricardo Montserrat entame une série de résidences sur le territoire du Bassin Minier du Pas-de-Calais, à l'occasion desquelles il approche très directement des protagonistes de mouvances extrémistes : gabbers, skinheads, néonazis et autres, dont il recueille notamment les paroles. Par ailleurs, il effectue une observation attentive des développements de ces mouvances sur Internet.

À la lecture du texte de l'auteur et de ce qu'il rapporte en termes de tentations, parfois suivies d'actes, dans les champs de l'exclusion, du racisme, de la confusion historique, du désarroi social, de l'aspiration idéologique, de la violence, etc. Culture Commune (Scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais) forme alors le projet que ce matériau donne lieu à la création d'un spectacle, nonobstant le caractère délicat ou des sujets – délicat notamment parce qu'il ne s'agit en rien, au contraire, de stigmatiser ou d'ostraciser ceux-là mêmes qui prêtent le flanc à de telles tentations.

Il est alors convenu que le spectacle, adapté et mis en scène par Christopher Meyer, devra, d'une part, comporter en soi des « clés » permettant de décoder/décrypter et, d'autre part, être immédiatement suivi d'une discussion, indissociable 2^e partie de présentation et de rencontre avec les spectateurs.

Le Gyptis

jeudi 29 mars à 19h15

Réservation/billetterie

Le Gyptis 04 91 11 00 91

toutes les infos sur www.theatregyptis.com

www.maisontheatre.com

Tarifs

16 € • 13 € • 10 € • 8 €

Texte Ricardo Montserrat • Adaptation et mise en scène Christophe Meyer • Interprétation Henri Barte • Vidéo Jérémie Bernaert • Technique Yann Hendrickx, Jean-François Méhier, Claire Lorthoir (en allemand) • Administration de production Aurélie Mirel • Coproduction Culture Commune – Scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais, Collèges du présent, Ville de Genay (Espace culturel Ronny Courtbure), Ville de Carvin, L'Espace d'Henri-Beaumont • Avec le concours de l'Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des Chances (ACSE) pour l'accompagnement au volet débat.

McLiam Wilson, la langue de la race

(Traversée proposée par La Marelle - Villa des projets d'auteurs)

« De plus en plus en Europe, il n'y a qu'un sujet, c'est le sujet du racisme, c'est le plus important. En Angleterre, ça n'a rien à voir avec la France. En Angleterre, on ne s'autorise pas à parler mal des étrangers. Le discours public est plus civilisé. Ce n'est pas du tout le cas en France. J'ai entendu des choses incroyables. Je ne comprends pas la langue sur la race ici. »

McLiam Wilson est en résidence d'écriture à La Marelle. De Marseille, il dit qu'il ne connaît rien : « - Je parle la langue comme un enfant de 6 ans et cela provoque sur moi et sur les gens avec lesquels je parle, un effet assez spécial, parfois intéressant. Ils me voient me dépatouiller avec la langue et ils m'aident. C'est clair que je suis amateur. Je ne suis pas journaliste. Et les gens me font confiance. »

- Tu te mets dans une situation d'amateur ?

- Je suis amateur. J'ai des techniques de roman mais qui sont discutables. Je n'ai pas d'idée. Je crois que c'est assez utile d'arriver sur un sujet la tête vide. Si je fais le voyage pour essayer de comprendre, ça peut être intéressant. Si quelqu'un pense qu'il sait, qu'il a raison, et qu'il ne fait que constater, c'est un peu ennuyeux. »

Extrait d'un entretien avec McLiam Wilson

Ce soir-là, McLiam Wilson témoignera des rencontres qu'il a faites à Marseille et du chemin sur lequel il s'engage avec ce nouveau projet.

Les Bancs publics

jeudi 29 mars à 21h

(dans la foulée de Naz, une rue à traverser pour aller d'un lieu à l'autre)

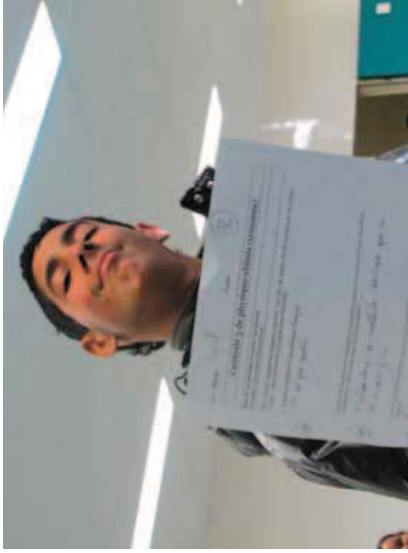
Réservation

Les Bancs Publics 04 91 64 60 00

Entrée libre dans la limite des places disponibles



Naz © Jérémie Bernaert



© Maude Buinoud

Jusqu'ici tout va bien...

(Compagnie de la Cité | performance théâtre proposée par La Cité avec le collège Henri Wallon et le CICA 13^e/14^e)

« Tous les mercredis, depuis un an et demi, je vais au collège Henri Wallon pour animer un atelier théâtre au sein d'une classe de troisième. Parallèlement, je suis « missionnée » pour questionner la relation entre les professeurs et les élèves, ce qui se joue entre les uns et les autres dans cet espace de transmission. Je ne suis ni sociologue, ni politique, mais comédienne. Je me place au fond de la salle et observe, ressens, frémis parfois. J'interviewe des enseignants, sur leur rapport au métier, leurs peurs et leurs désirs. Puis je vais au contact des élèves afin de chercher ce qui, de leur côté, fait sens dans leurs vies de collégiens. Souvent surprise ou inquiète, j'ai par moment une boule au ventre. L'agitation dans les couloirs, le vide de certains cours, la tension qui règne dans la cour de récréation... Je cherche à cerner l'espace dans lequel chacun se trouve pour imaginer un espace commun. Cet espace, je le donne à voir à Michel André sur un plateau, et ensemble nous le transformons en geste théâtral pour le questionner autrement. Cette expérience de « corépondante de guerre » en Zone d'Éducation Prioritaire est passionnante, infinie, et me plonge dans une profonde confusion. »

Maude Buinoud, comédienne

Collège Henri Wallon

vendredi 30 mars à 19h

Enquête et Jeu Maude Buinoud • Mise en scène Michel André • Cotation lumineuse Yann Loic • Production La Cité avec le soutien de Collège Henri Wallon, Région PACA et DRAC PACA, Conseil général 13 dans le cadre des Ateliers Résidence Territoire 13.

mercredi 14 mars	jeudi 15 mars	vendredi 16 mars	samedi 17 mars	dimanche 18 mars	dimanche 25 mars
La Minoterie ^{ha} 18h Ouverture Biennale 18h30 Vermissage Trouble pictural 20h L'alphabet des oubliés 21h30 Rencontre avec la Compagnie de La Cité	Atelier de Visu ^{ha} 19h Vermissage The Visitors La Minoterie ^{ha} 20h L'alphabet des oubliés 21h30 Rencontre avec Patrick Laupin Le Merlan ^{ha} 20h30 Nour	Espace_culture 18h Vermissage Trouble pictural 18h30 Conférence Bruno Gérard La Cité 19h Un homme debout La Minoterie ^{ha} 20h L'alphabet des oubliés 21h30 Concert Poumon noir Le Merlan ^{ha} 20h30 Nour Rencontre GaRA	La Cité 16h Un homme debout Rencontre avec J.M. Mahy Le Merlan 20h30 Nour	Équitable Café ^{ha} 11h Table Ronde Écritures du Réel 16h Héritage James Agee par McIlam Wilson	La Cité 11h Django Reinhardt, une fiction ? Bancs Publics 17h De la roulotte à la poussette La Cité 20h30 France 2007 La BM du Seigneur
mercredi 21 mars	jeudi 22 mars	vendredi 23 mars	samedi 24 mars	dimanche 25 mars	
La Minoterie ^{ha} 19h Anna Politkovskaïa : non réeducable 20h30 Rencontre avec Mireille Perrier	La Cité ^{ha} 19h Congo my body 21h Rencontre Écrire la violence vécue Doms/Avignon ^{ha} 20h30 Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière Les Bancs Publics 20h30 D'une rive à l'autre	Théâtre des Doms/Avignon 14h30 Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière Théâtre des Haïles/Avignon 20h30 Congo my body Bancs Publics 20h30 D'une rive à l'autre	La Cité 17h Chemin faisant 20h30 Conférence Francesco Masci Théâtre des Haïles/Avignon 20h30 Congo my body	La Cité 11h Django Reinhardt, une fiction ? Bancs Publics 17h De la roulotte à la poussette La Cité 20h30 France 2007 La BM du Seigneur	
mercredi 3 avril	jeudi 4 avril	vendredi 5 avril	samedi 6 avril	dimanche 7 avril	
La Cité 20h30 Presse de la parole Bernardines 20h30 Un Arabe dans mon miroir et rencontre	La Cité 20h30 Presse de la parole La Cartonnerie 20h30 Filaments	La Cartonnerie 14h30 Filaments Escalles en librairie 19h Boualem Sansal La Cité 20h30 Stefan Kaegi/Rimini Protokoll Les Variétés 19h CinéNord Flacky et camarades	Escalles en librairie 19h Boualem Sansal La Cité 20h30 Stefan Kaegi/Rimini Protokoll	La Cité 15h Dreyer pour mémoire 16h30 Terre d'élection 17h30 Traversées 19h Clôture	
lundi 2 avril	mardi 3 avril	mercredi 4 avril	jeudi 5 avril	vendredi 6 avril	samedi 7 avril
Point de Bascule à partir de 19h Atlas, fragments de récits du monde 20h30 The Exiles de Kent Mackenzie	La Cité 20h30 Presse de la parole Bernardines 20h30 Un Arabe dans mon miroir et rencontre	La Cité 20h30 Presse de la parole La Cartonnerie 20h30 Filaments	La Cartonnerie 14h30 Filaments Escalles en librairie 19h Boualem Sansal La Cité 20h30 Stefan Kaegi/Rimini Protokoll	Escalles en librairie 19h Boualem Sansal La Cité 20h30 Stefan Kaegi/Rimini Protokoll	La Cité 15h Dreyer pour mémoire 16h30 Terre d'élection 17h30 Traversées 19h Clôture

Quelques infos pratiques

Une carte « Venir voir Biennale » vous est proposée au prix de 5 €. Elle donne accès au tarif réduit, rendu visible dans le programme par la couleur orange, dans les tarifications propres à chaque événement. De plus, elle devient votre carte d'adhésion à La Cité pour la saison 2011-2012. Vous pouvez acheter cette carte en amont de la Biennale auprès de La Cité, lors de votre réservation de places à Espaceculture, Marseille et à La Cité ou en achetant votre place lors de votre première venue à la Biennale. Pensez à réserver, y compris dans le cas des entrées libres ! Pour les tarifs et réservations, merci de vous reporter aux indications propres à chaque événement.

Pour l'accueil des groupes, contactez La Cité.
 Notez que la plupart des lieux proposent une restauration sur place. Par ailleurs, le picto ^{ha} vous indique qu'une sélection bibliographique autour de l'événement est proposée par la librairie Histoire de l'œil.
 Une lettre d'information sur la Biennale vous permet de suivre l'actualité de la manifestation. Pour la recevoir, merci de vous inscrire sur www.maisondeftheatre.com.
 Retrouvez la Biennale sur Facebook et Twitter (@ecrituresdureel).



© Jean-Pierre Pozzi et Pierre Baraugier

Et deux gestes documentaires proposés par le cinéma l'Alhambra cinéMarseille

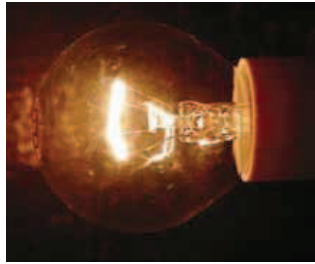
Ce n'est qu'un début

(Un film de Jean-Pierre Pozzi et Pierre Baraugier, 2010, 1h42)

« – Moi, je dis que la liberté, c'est quand on peut être un petit peu seul, respirer un petit peu et être gentil.
– Pour moi, la liberté, en ben, c'est quand on sort de prison.
– Eh ben, je suis pas libre quand je fais la poussière des meubles. »
Il s'appellent Azoucou, Abdelhamène, Louise, Shana, Kyria ou Yanis. Ils ont entre 3 ans et 4 ans quand ils commencent à discuter librement et tous ensemble de l'amour, la liberté, l'autorité, la différence, l'intelligence... des sujets normalement abordés dans le système scolaire français en classe de... terminale. Les caméras de Jean-Pierre Pozzi et Pierre Baraugier ont suivi durant deux ans cette expérience originale d'atelier philosophique conduite dans une école en ZEP de la région parisienne par l'institutrice Pascaline Dogliani.

L'Alhambra

mercredi 28 mars
Ce n'est qu'un début à 14h30
Honk à 21 h, en présence de Arnaud Gaillard



© Jean-Mathieu Enry

Filaments

(Compagnie IKB, Lyon | spectacle théâtre proposé par le Théâtre Massalia et Système Friche Théâtre)

« Filaments est né d'une précédente aventure de création reliée à une résidence de trois années dans un hôpital gériatrique où j'ai interviewé pendant plusieurs mois des personnes âgées en long séjour. J'avais 25 ans. Cela a été une rencontre marquante et fondatrice dans mon parcours. Cette proximité avec la grande vieillesse et la fin de vie a bouleversé le regard sur mon existence. C'est alors que je me suis demandée ce qui me reliait intimement à ces personnes, malgré la diversité de nos chemins de vie. J'ai conçu le projet FILAMENTS pour poursuivre cette recherche et cette aventure humaine, pour tenter de creuser les liens qui nous relient en tant qu'êtres au-delà des âges, des origines, des classes sociales. Je voulais parler de nous, hommes et femmes qui tentons de bâtir notre vie, et entrer en résonance avec les personnes âgées et les jeunes adolescents qui nous rappellent la préciosité de l'instant présent. »

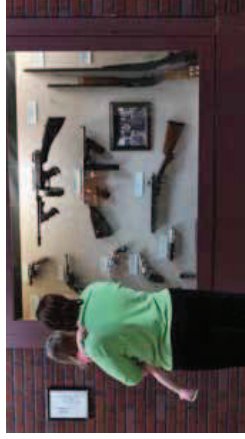
Séverine Fontaine, metteur en scène

La Cartonnerie, Friche La Belle de Mai

mercredi 4 avril à 20h30
jeudi 5 avril à 14h30



Conception, écriture & direction artistique Séverine Fontaine • Création lumière & direction technique Bruno Scutisier • Création musicale & sonore Claude Gomez • Création images & graphisme animé Yan-Ali Tabarand • Son Théo Victor • Collaboration chorégraphie & interprétation Julien Jeanne, Blandine Piron • Costumes Lise Harper • Conseillers Millela Sibernagot, Philippe Pugsilver, Denis Carciot • Collaboration interviews, portraits & documentaires Pauline Scherer • Partenaire technique M2 Plus • Administration Clara Vaquez • Photos Jean-Mathieu Enry • Graphisme Gaël Lemouton • Production Cie IKB • Coproductions & résidences voir www.ciekb.com



© Arnaud Gaillard et Florent Vassault

Honk

(Un film de Arnaud Gaillard et Florent Vassault, 2011, 1h08)

Un film documentaire sur les visages de la peine de mort aux États-Unis. Honk suit Curtis, Gilda et Veidean qui se trouvent confrontés à l'absurdité et à la violence de la peine de mort. Pendant ce temps à Huntsville, petite ville du Texas, les exécutions rythment le quotidien.
« Nous avons voulu donner un aperçu, par petites touches, d'une certaine Amérique : celle qui croit en la peine de mort, ou tout du moins, qui s'en accommode (...) L'idée n'était pas de pointer du doigt cette Amérique-là, mais de confronter leurs discours simplistes du type « œil pour œil, dent pour dent » au vécu de nos personnages. Montrer le décalage qui existe entre ceux qui ont mis un doigt dans l'engrenage et les autres – nous tous – qui ont simplement un avis sur la question. »

Florent Vassault



Réservation/billetterie
L'Alhambra 04 91 03 84 66
cinema.alhambra13@orange.fr
Tarifs : 4,50 € • 3,5 €
Toutes les infos sur www.alhambra-brace.com



Obstruction brusque d'un vaisseau par un corps étranger

(Performance de veejaying proposée par La Cité | 27')

Lorsque le cinéma rencontre la performance...

Fragments de mots et de phrases, bribes d'images et de sons mixés en direct par Denis Cartet (réalisateur) et Frédéric Accart (compositeur) :

« Mon père est mort en mars 1977, j'avais 11 ans.

L'obstruction brusque d'une part de ma vie est intimement liée à la guerre d'Algérie, dans laquelle mon père a été projeté au sein d'un corps étranger : la légion. Je suis parti à la rencontre des gens qui peuplaient ma mémoire et celle de mon père. »

Denis Cartet

Obstruction brusque d'un vaisseau par un corps étranger sera suivie de *Petites mémoires digitales*, une performance de veejaying réalisée avec des stagiaires de l'École de la 2^e chance, dans le cadre d'un atelier.

« Partir au plus lointain de nous-mêmes à la cueillette de ces petites olives de réallité, et au creux des machoires de notre inconscient recueillir une huile, un élixir, un chaos de mots et d'histoires. Voilà la vertigineuse proposition faite à ces quelques âmes de la seconde chance, dont ils se saisissent limitées et tremblants, à leur manière, eux aussi saturés de ce faux semblant de réel qui les noie chaque jour un peu plus. Alors pagayons ensemble mes amis aux confins de nos continents perdus, la caméra comme un dernier phare avant le large. »

La Cité

samedi 31 mars à 14h

Je vous ai compris

(Work In Progress proposé par l'École supérieure d'acteurs du Conservatoire royal de Liège et invité par La Cité | 45')

Dans un cri lumineux et impétueux, trois jeunes créateurs se rencontrent dans la volonté violente de comprendre l'innommable guerre d'Algérie. Leur matière est extraite de témoignages transgressifs : une femme et un homme. Une fille de révolutionnaire algérien et un fils de gendarme français.

Tous deux sont nés en Algérie à la veille de cette guerre d'indépendance. Aucun n'est ressorti indemne de ces huit années de conflits... Les souvenirs de leur enfance éclaboussent le présent. Avec tendresse, vie et humour, cette « 3^e génération » défonce le mur du silence et nous plonge dans un voyage subversif, pour mieux révéler les mémoires et réinterroger l'histoire coloniale.

Le projet est né d'un exercice de l'ESACT : des étudiants face à un défi de création singulière : aucune intervention de pédagogues, une consigne : « Qu'avez-vous envie, besoin, de dire aujourd'hui ? »

La Cité

samedi 31 mars à 15h30

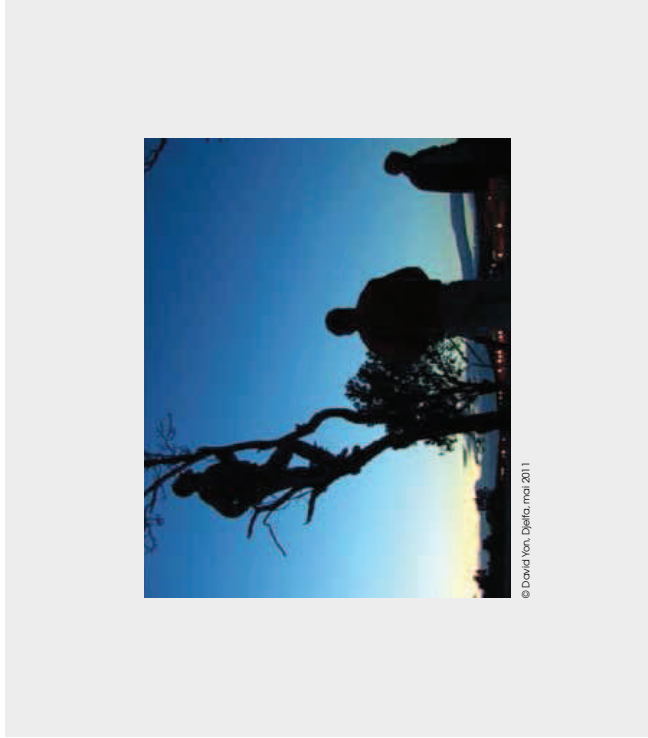
Réservation/billetterie

La Cité 04 91 53 95 61 • resa@maisondeltheatre.com
Espaceculture 04 96 11 04 61 • www.espaceculture.net

Tarifs

5 € • gratuit

De et avec Valérie Gimenez et Sinda Guessab • Illustrations live Samir Guessab • Avec le soutien du Groupov de l'ESACT et de Théâtre & Publics • Remerciements à l'Ancre.



© David Van Daele, mai 2011



© Hervé Kellwasser

Il était une fois Germaine Tillon

(Compagnie Lanicolacheur, Marseille | proposé par la Scène nationale de Cavailon dans le cadre du rendez-vous artistique et politique : Places de la démocratie ! Culture(s) en Méditerranée | 3h, entracte 30')

« Un soir, j'ai entendu sa voix à la radio. Sans cette écoute nocturne, son nom serait resté pour moi lié à celui d'une dame ayant fait de la résistance et baptisé un réseau du nom de Musée de l'Homme. Ce soir-là, elle parlait de l'Algérie, du 8 mai 45 à Sétif... fondement de la guerre d'indépendance. J'ai découvert dans ses livres ses expériences d'ethnologue, de résistante et de déportée, de spécialiste de l'Algérie : une pensée riche et abordable, scientifique et dénuée de toute posture universitaire, un style d'écriture empreint d'oralité, et cette forme d'engagement fondé sur la connaissance, qui m'a assez remué. Tout cela m'a amené, à ma manière, à vouloir participer à la diffusion de cette œuvre passionnante, étrangement assez peu connue. Et puis, j'avais enfin un bon prétexte pour me rendre en Algérie. Aller, dans les traces de Germaine Tillon, essayer de comprendre pourquoi elle s'était, comme tant d'autres, attachée à ce pays. »

Xavier Marchand, metteur en scène

Scène nationale de Cavailon
samedi 31 mars à 19h

D'autres rendez-vous Places de la démocratie ! Culture(s) en Méditerranée : Théâtre, danse, exposition, musique, du 16 au 31 mars, Scène nationale de Cavailon.



D'après l'œuvre de Germaine Tillon • Mise en scène Xavier Marchand • Avec Valentine Carette, Valérie Cruchant, Camille Grandville, Pascal Ormavère, Mylène Sokoloff • **Collaboratrice artistique** : Sharmila Naudou et Clotilde Remondou • **Scénographie** Michel Jacquelin • **Lumière** Marie Vincent • **Bande sonore** Josef Avelinér • **Costume** Claire Salmon, Legagneur • **Régie générale** Olivier Bonnelly • **Recherche d'archives** Stéphane Lévy • **Photographie** Hervé Kellwasser • **Production** Lanicolacheur • **Coproduction** Comédie de l'Est - Centre dramatique régional d'Alsace (Colmar), Théâtre des Solins - Scène nationale de Martigues, 3aif - Aix-en-Provence, Théâtre National de Marseille La Criée • **Avec le soutien** du Conservatoire régional de l'Agglomération de Montpellier • **Partenariat** AFLAM, Association Germaine Tillon, La pensée de Midi, Le Monde.

Réservation/billetterie

Scène nationale de Cavailon
04 90 78 64 64
reservation@theatredecavailon.com

Tarifs

21 € • 17 € • 14 € • 9 € • 3 €
toutes les infos sur
www.theatredecavailon.com



Escapes en librairies avec Boualem Sansal

(Proposition de l'Association Libraires à Marseille)

Boualem Sansal est écrivain, il vit à Boumerdès près d'Alger. Esprit libre et farouchement contre toute forme de totalitarisme, son travail littéraire revisite, décortique, retrace, dénonce ce qui compose l'Algérie d'hier et d'aujourd'hui. Boualem Sansal s'oppose aux fictions officielles qui asservissent le peuple et au plus proche de la réalité, il dit sa rage contre la violence des dogmes religieux et politiques sur les parcours de vie - lui-même ayant été victime de la censure pour deux de ses titres et limogé de son poste dans l'administration à Alger.

Avec des personnages qui ont existé, dans son dernier titre paru, *Rue Darwin*, Boualem Sansal écrit le récit d'une famille aux prises avec l'histoire de l'Algérie. Une famille qui ressemble à la sienne, dans une rue dans laquelle il a vécu enfant, à proximité du domicile d'Albert Camus - son livre le plus personnel écrit 3 mois après la mort de sa mère.

Boualem Sansal, est auteur de plusieurs romans, chez Gallimard, dont : *Le serment des barbares* en 1999 - Prix du premier roman ; *Poste restante : Alger* en 2006 et *Le village de l'Allemand* en 2008 - Grand Prix RTL-Lire, le Grand Prix SGDL du roman et le Grand Prix de la francophonie 2008 ("Titres censurés en Algérie) ; *Rue Darwin* paru en 2011. En 2011, Boualem Sansal a reçu le prestigieux Prix de la Paix des libraires allemands.

Librairie Vent du sud (Aix-en-Provence)

jeudi 5 avril à 19h

Librairie l'Attrape Mots (Marseille)

vendredi 6 avril à 19h

**Boualem Sansal rencontrera également des élèves
au collège Henri Wallon**



Renseignements

Association Libraires à Marseille 04 96 12 43 42
contact@librairesmarseille.com
www.librairie-paca.com

Entrée libre dans la limite des places disponibles



© David Ven, Djelfa, octobre 2011

le temps des amateurs

La question de la différence entre amateur et professionnel m'importe peu. Pour moi le spectateur n'a pas à se préoccuper de savoir si le comédien est payé ou non pour le transporter ou l'émouvoir. D'ailleurs, quand on voit un mauvais spectacle professionnel, on dit que ça fait amateur et inversement. Alors, qu'est-ce que je fais de cette relation amateur/professionnel ? Et bien je m'en tape et je continue de subvenir à mon existence par d'autres moyens et de faire du théâtre, pour moi et pour les autres...

Abdelkarim Doulima, urbaniste, acteur dans *les Visages de Franck*



© Kent Mackenzie, *The Exiles*



© Jérémie Gravat, *Les Hommes débout*

Atlas, fragments de récits du monde

(Restitution de l'atelier-documentaire du cinéaste Jérémie Gravat, suivie d'une projection de cinéma | proposé par Peuple & Culture Marseille)

Invité en résidence par Peuple & Culture Marseille, le cinéaste Jérémie Gravat a accompagné un groupe dans une démarche documentaire proche de la siennne, qui puise aussi nourrir ses propres questionnements.

Approcher le travail documentaire par le recueil de récits mettant en voix une expérience du déplacement. Accompagner les mots des autres, interroger la place de la parole et de l'écoute, approcher ce qui construit un récit de vie, et le travail d'agencement qu'il suppose, dans des parcours circulant entre réel et imaginaire.

Une première partie de soirée toute ouïe : les fragments de récits collectés sont donnés à entendre sous forme de montages sonores et de lectures portées par les voix adoptives du Cabinet des lecteurs.

Puis place aux images : projection de cinéma en écho aux questions soulevées par cette expérience collective : *The Exiles* de Kent Mackenzie, USA, 1961, 75'.

« *The Exiles* nous plonge dans une nuit d'ivresse, de danse, de flirts et de musique, au cœur de la communauté amérindienne de Bunker Hill à Los Angeles. En filigrane, s'enchevêtrent les monologues intérieurs des personnages, fruit d'entretiens réalisés avec les comédiens non professionnels. Cette longue dérive nocturne en noir et blanc fait émerger une société américaine sixties où se côtoient rêve de consommation, culture rock et processus d'acculturation des minorités. »

Peuple & Culture Marseille se consacre au cinéma et à la littérature comme usages du monde en articulant des pratiques de diffusion, de médiation, de programmation et d'expérimentation dans un cadre collectif.

Le travail cinématographique de Jérémie Gravat est centré sur les trajectoires et récits d'exilés.

Point de Bascule

lundi 2 avril

à partir de 19h, écoute et lecture à 20h30, *The Exiles* de Kent Mackenzie

Réservation

La Cité 04 91 53 95 61

res@makedtheatre.com

Adhésion 3 € au Point de Bascule

Ivresse de la parole

**(Une création partagée mise en scène par Laurent de Richemond /
Compagnie Soleil Vert, Marseille | proposée par la Cité | 1h30)**

« Pour cette création, j'ai souhaité mettre en partage une démarche artistique que je mène depuis quelques années dans mes spectacles au sein de la compagnie Soleil Vert. J'ai proposé un espace de recherche pour explorer ensemble la parole comme un principe de vie, questionner une pratique de la parole détachée de toute volonté de communication, faisant exister un territoire propice à l'affirmation d'un état d'être irrémédiablement parlant... En partant du principe que la parole précède l'idée, et de la même manière que l'appétit vient en mangeant, les idées nous viennent en parlant ! Parler, ce n'est pas seulement dire des choses pour communiquer. Parler, c'est quand même aussi l'occasion de s'écouter soi-même, pour peut-être aussi se comprendre un peu... »

Laurent de Richemond, metteur en scène

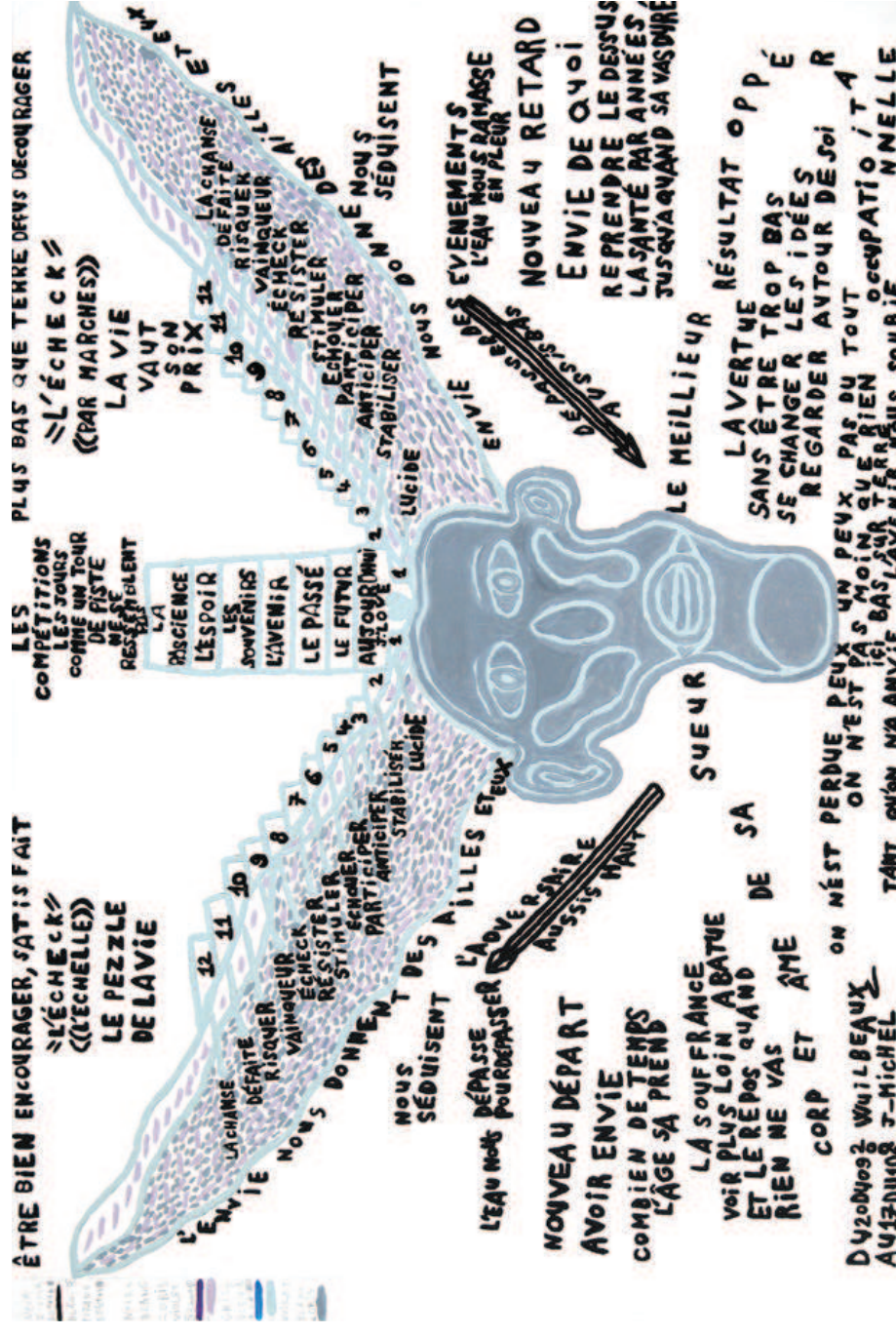
« Qui est-il ce monde d'itinérants, trimballant leur univers de petites affaires sur leur dos ? Vies sur leurs épaules, posant leur espace, paré de méfiance, de défiance envers celui qui leur ressemble tant. Qu'est-ce qui fait qu'à un moment l'un d'entre eux perd le contrôle, lâche les mots ? Tentative désespérée de se libérer du carcan du silence ? Recherche du plaisir dans la violation de la loi, de la norme ? Instincts bavards ? Pourquoi ce silence brisé expose-t-il au danger ? Alors on se précipite, on le fait taire ce bavard malheureux, faire du silence, on le fait taire avec compassion pour mieux le bâillonner, le faire démissionner, le soutenir aussi. Car on sent bien que chacun d'entre eux est jaloux de ce premier qui a osé. Qu'est-il ce peuple de jouisseurs dans la parole, plein d'une pensée vivace, vorace, mais qui finira tout de même par reprendre sa place, silence. »

Sandrine Thion, participante à l'atelier

La Cité

mardi 3 avril à 20h30
mercredi 4 avril à 20h

Avec Stéphanie Bafcop, Marie Bernard, Houcine Hemahmi, Stéphanie Louti, Christiane Martinez, Emilie Martinez, Odile Schneider, Sandrine Thion, Xavier Tligana, Benoit Zollet • **Production** La Cité avec le soutien du CUCS Tout Marseille, du Conseil Général 13 et de la Fondation de France.



© Jean-Michel W. Elie and ...

Réservation / billetterie

La Cité 0491 53 95 61

resa@majsondetheatre.com

Espaceculture 04 96 11 04 61

www.espaceculture.net

Tarifs

5€ • gratuit



Flacky et camarades ou le cheval de fer

(Deux projections proposées par Film flamme - Le Polygone étoilé)

« À la fin des années 70, Pierre Gurgand, réalisateur, alors conseiller auprès de l'Institut National d'Éducation Populaire, avait déplacé les stages cinématographiques dans les carons, entre Lens, Salles-les-Bains et Liévin... C'était la fin des mines, une page de l'histoire ouvrière était en train de se tourner! Nous nous sommes retrouvés, longtemps plus tard, dans un même « faire » cinématographique. Les outils étaient là, au Polygone étoilé. Nous avons commencé à revoir, ensemble, les 200 heures d'images filmées par son équipe. En 2003, au lendemain du décès de Pierre, tenant promesse et m'entourant de complices, je me suis mis à la table de montage pour me confronter à cette matière monumentale. Il s'agissait tout d'abord d'extraire la parole des mineurs, d'extraire leur mémoire et de la remonter à la lumière... La fragilité des images invisibles 16 mm, mais aussi la réelle présence des stagiaires, perceptible dans la matière filmée, par les mouvements, leurs tremblements, les temps de prises de vue et leur rythme, m'ont conduit à conserver la durée initiale des plans et à réaliser un montage cur, sans coupes... La fragilité des images, entre surexposition, flous et flages fait surgir l'humain comme une apparition. »

Aaron Sievers

Cinéma Les Variétés

jeudi 5 avril à 19h

en présence du réalisateur

et de Gabriel Krause et Laura Bauchero, participants aux ateliers CinéNord



pour les gars du chronomètre,
on en faisait jamais assez
quand on était 2 ils voulaient
toujours en supprimer 1
même quand on était tout seul,
on était de trop !!



CinéNord

(En première partie)

« Nous accompagnons des stagiaires du Pas-de-Calais dans la réalisation de films tournés en 16 mm. Cette action complète et prolonge la restauration/réalisation réalisée par Aaron Sievers. Il s'agit de se saisir des outils du cinéma, d'affirmer la conscience d'être un créateur de langage. Il s'agit de la simplicité désignée de continuer le monde... »

Au fond, il s'agit de faire comprendre à nos jeunes ouailles qu'on leur met entre les mains des objets de grande valeur (caméra 16 mm Bell & Howell et enregistreur Nagra), que la valeur marchande des outils ne suffit pas à faire du cinéma et à contrario que c'est essentiel d'avoir les meilleurs outils, qu'ils n'ont qu'à se laisser guider par leur élan créateur, en espérant que cet élan ne fasse pas trop de dégât sur le matos. Ainsi fut fait, et tout se déroula comme espéré, et même au-delà de nos espoirs. En effet, réjouissante fut la facilité avec laquelle ils se dépatouillèrent des caméras, cellules, magnétos, micros, suspensions, câbles, casques...

À croire qu'ils ont inventé le western avant que le cinéma ne l'ait inventé. Je souligne pour rentabiliser un peu ma métaphore : les cinéastes en herbe préexistaient à toute forme d'ateliers de cinéma. »

Kivé Simon Luang

Flacky et camarades ou le cheval de fer • 103' • 2011 • 16 mm • > 35 mm
• Réalisation Aaron Nikolaus Sievers • Image Gilles Brunet, Marie-Jo Alasca, Pierre Gurgand et les stagiaires de l'INEP (Institut National d'Éducation Populaire) • Montage Aaron Sievers, Julien Girardot, Pedro Morais • Montage son/mixage Céline Bellanger • Avec Paul et Camille Bouillier, Charles Becker, Michel Boudreau, Vital et Giovanna Debarge, Roger et Simone Demoulin, André Fomert, Ignace et Coda Haczynski, Jean Gaj, Marguerite Grac, Hélène Kubiak, Lydia Kunik, André Leclerc, Jean Martin, Roger et Micheline Marek, Catherine Pieckny/Georges Pin, Giffette Sallague, Pierre Saque, Édouard et Marie-Thérèse Solarz, Hélène Szymczak, Fred et Alfreda Vieux, Gertrude Wicłoka • Restauration et travaux de laboratoire L'Immagine Pictavita de Bologne • Production Film flamme/SACRE et Association Création • Restauration réalisée dans le cadre de Béthune 2011, capitale régionale de la culture, avec le soutien d'Arts Comm. Communauté d'agglomération de Béthune-Buay

CinéNord • 20' • 2011 • 16 mm • Avec Valérie Coquempot, Annabelle Tarfin, Gabriel Krause, Armandine Asselin, Antoine Verquière, Loïc Le Goye, Pierre Deltels, Laura Baucheron accompagnés de Céline Bellanger, Kivé Simon Luang et Aaron Sievers • Production Film flamme • Partenaires De la suite dans les images, Cinéma Les Étoiles de Buzy-la-Bussière, Béthune 2011 - capitale régionale de la culture.

Billetterie les Variétés

Tarif unique 6 €



© Braun/drama.be/infide

Stefan Kaegi Rimini Protokoll

(Récit d'expérience | Une invitation de la Cité aux auteurs de Cargo Sofia, Radio Muezzin - festival d'Avignon 2010)

« Au théâtre, je m'attache à savoir qui sont les gens que j'observe plutôt que comment ils peuvent jouer à être quelqu'un d'autre. Je ne travaille pas avec des amateurs, je travaille avec des gens qui ont quelque chose à dire. »

Stefan Kaegi

Qui veut savoir ce que fait le collectif théâtral ou le trio de mise en scène regroupé sous l'étrange nom de Rimini Protokoll (Helgard Haug, Stefan Kaegi et Daniel Weizel), doit se confronter aux termes « réalité » et « fiction ». Rimini Protokoll puise ses thématiques au cœur de la réalité. Les projets sont construits à partir de recherches précises, développées à partir de situations existantes dans le lieu original. Le groupe travaille toujours, pour ses mises en scène, avec des amateurs nommés « spécialistes », trouvés au cours des recherches, et qui se présentent ensuite dans les spectacles, tels qu'ils sont. C'est là, cependant, que commencent les difficultés de distinction de glissements, d'engrenages et de superpositions entre réalité et fiction : on ne sait pas où commence le théâtre et où s'achève la réalité, on ne peut pas et on ne doit d'ailleurs pas le savoir. Il ne s'agit pas ici d'un plaisir à faire des tours de passe-passe, mais plutôt de laisser ressurgir clairement la réalité, par la mise en scène.

Stefan Kaegi viendra dérouler le fil de ses aventures de création, émaillé d'extraits vidéo des différents spectacles créés par le Rimini Protokoll.

La Cité
vendredi 6 avril à 20h30

Réservation/billetterie

La Cité 04 91 53 95 61
resa@maisondeltheatre.com
Espaceculture 04 96 11 04 61
www.espaceculture.net

Tarifs

5 € • **gratuit**



© Rocky et camarades



© Quelques dessins fabriqués à l'occasion de l'atelier préparatoire au tournage de Dreyer pour mémoire



Un toit et des étoiles

(Journée particulière pour un cinéma et un théâtre des égaux | proposée par La Cité et Film flamme)

Dreyer pour mémoire

(Un film de Olivier Drousseau | 59')

« Il existe un lieu à Roubaix, la Compagnie de l'Oiseau Mouche, qui accueille et forme des travailleurs-acteurs handicapés. Je veux dire déclarés et identifiés comme tels. Des amis. Qui travaillent. Trente-cinq heures par semaine. Cette compagnie domiciliée au lieu dit Le Garage produit avec ces acteurs des spectacles. Et en reçoit aussi.

Ces acteurs sont les protagonistes du film. Il s'agissait pour nous d'envoyer une trace en images et en sons d'un atelier commencé un an auparavant. Choisir des cadres ; fabriquer des plans ; dresser des lumières ; travailler en son direct ; choisir le hors champ ; donner des directions aux regards. Le plateau du Garage fut transformé pour un temps en plateau de tournage. Comme à temps du cinéma. Tenir les paroles ; de mémoire. En équipe. Des histoires sans l'histoire.

Nous venons de traverser une lutte qui a commencé le 26 juin 2003 (mouvement des Intermittents & Précaires). Cette lutte continue à se déployer. Nous décidâmes à l'Oiseau Mouche d'interrompre le tournage. En être aussi. Dans la joie de ce non. Puissance de ce nous. Rien ne nous y obligeait. Ainsi, nos paroles furent aussi des actes. Actes d'acteurs qui s'affranchissent de leurs rôles. Cela aussi notre film le porte. »

Olivier Drousseau

La Cité

samedi 7 avril à 15h en présence du réalisateur

Image Kamel Beldid • Son Anne Sabotelli • Montage Benoît Pin et Sébastien Descours • Musique Xavier Vandenbergh et Thierry Dupont • Production Association 1&1 • Distribution Heure exquise !

Terre d'élection

(Création et ateliers : dialogue politique pour un cinéma de l'Informatible ; suivi de lectures des contributions des stagiaires de CinéNord et de l'écoute d'une trace sonore enregistrée dans le temps de l'atelier cinématographique)

« Enfant, Fernand Deligny habitait « rue du marais de l'homme ». Comment s'étonner de ce que sa vie s'est concentrée sur ce marais là, cet embourbement qui a nom délinquance, arriération, folie, autisme... Il en faut bien des mots. « Cet enfant là » écrivait-il quand rechignant au langage il ne cessait d'écrire pourtant.

Il n'est pas rien, pour toute tentative, de se trouver une terre d'élection. Je me souviens de ces rues là de la Joilette arpentées avec Aaron et de chaque fenêtre close repérée, notée, des multiples délabrements, ruines d'alors. Adresse. Cadastre. Téléphone. Toutes les rues et les chemins aboutissent à la même banque et le type hilare. « Louer ne nous intéresse pas ». C'était au début du siècle. On parlerait bientôt de la Rue de la République. De la République parlons-en. Polygone étoilé, République vernaculaire sous le signe de Kateb Yacine.

Deligny nous était encore inconnu quand nous révisions un cinéma d'avant le langage et le projet, avant la détermination et l'écrit, avant la langue paternelle (si la langue de la mater est celle de notre mère l'église, la France est une patrie du cinéma). Un cinéma des égaux. Anonyme. Collectif. Le cinéma primordial qu'on a dans les mains. Sans se projeter. « Nul besoin de vouloir pour agir. Bien au contraire : il suffit de vouloir pour que disparaisse la constellation qui suscite l'agir, un peu de la même manière que la lumière du soleil fait disparaître les étoiles. ».

La grille Cosquer sortait de mer. Nous disions : « Ce sont les traces de nos mains sur les murs de nos grottes, le désir de cinéma est né là, dans la lumière des calanques et son ombre portée ». Cinéma original. « Vous êtes illisibles » dira une chargée de mission (De quelle démission du cinéma ?) qui lisait trop bien.

« (...) Les cartes à vrai dire ne disent pas grand chose, sinon que l'humain, on ne sait pas ce que c'est, et le commun non plus. D'où le fait qu'être communiste, c'est bien ce qu'il y a de plus difficile dans cet univers où l'homme s'acharne et s'entête, et il le fait bien, à élaborer ses droits, alors que l'humain commun, l'humain d'espèce, n'étant pas de cette nature dont le langage nous a pourvus, à tout jamais, n'en aura pas : ils sont informulables. »

Jean-François Neplaz

La Cité

samedi 7 avril à 16h30

Réservation/billetterie

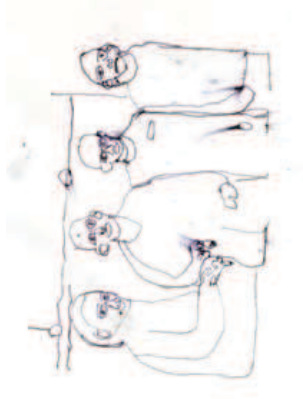
La Cité 04 91 53 95 61

Espaceculture 04 96 11 04 61

www.espaceculture.net

Tarifs

5 € • gratuit



« Je viens d'une famille franco-algérienne, pratiquante. Je ne suis pas très instruit, mais j'ai un désir brûlant d'apprendre des choses. J'aime apprendre.

Le théâtre pour moi c'est mon école. C'est là où je me révèle le plus. C'est une forme de liberté artistique où je me sens libre de m'exprimer, quand je me le permets. La vie c'est comme le théâtre, c'est une école même, c'est l'essence d'une comédie.

Je viens de trouver un emploi en tant qu'intérimaire dans la Savonnerie du midi. J'ai pensé d'emblée que c'était juste un emploi d'été. L'ambiance est chaleureuse, du moins autant que je puisse en juger, mais je reste sur mes gardes, à la fois je suis distant et taciturne. Certains employés fument, rigolent, chantent, et se critiquent alors beaucoup, sans m'épargner leur vulgarité. Moi, je reste moi-même, réservé, poli et respectueux. Parfois le boulot est dur, une machine qui fait un bruit terrible à vous vriller les tympans. Je le conserve cet emploi, parce que j'en ai besoin, faut bien gagner sa vie, mais ce n'est pas ma passion, faut être honnête.

Ma vraie passion fait rejallir mon cœur, c'est la lumière qui m'éclaire quand je pense au théâtre. C'est dans cette maison de théâtre que je me sens le mieux, sans préférence, j'y pense quand je suis au travail. C'est un peu ma deuxième maison. À la savonnerie, personne ne sait que je fais du théâtre. Cela ne concerne nulle personne. Je préfère garder cela pour moi. Au boulot, je discute avec mes potes, certains me font des confidences, je suis toujours là à les écouter me raconter des bribes de leurs vies. Cela fait partie de la vie en société. Moi je ne répète rien, je les écoute très attentivement. Je dois sûrement leur inspirer confiance (la confiance se révèle, ne se gagne pas, pensais-je). Le patron dit que je suis travailleur et sérieux, s'il le dit, cela doit être vrai.

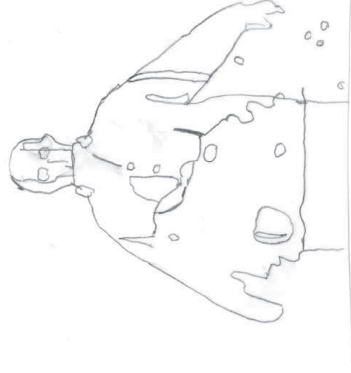
Mais ma passion du spectacle dans le théâtre, me pousse encore plus, sans doute une petite voix intérieure me dit de continuer dans cette voie qu'est le théâtre, peut-être une bonne étoile, on a tous une bonne étoile. »

Houcine Hematni,
acteur dans *Ivresse de la parole*

Traversées

Depuis plusieurs mois, artistes et participants aux ateliers de la Cité se réunissent pour tenter de mettre des mots sur ce que sont ces espaces de création partagée que La Cité a mis au cœur de son activité. Plusieurs contributions sont nées de ce travail. Elles vous seront lues à l'occasion de cette journée particulière.

La Cité
samedi 7 avril à 17h30



« Une histoire d'amour, c'est-à-dire d'amateur, est toujours l'histoire d'une altération par cet autre qu'est l'être aimé : oeuvre, personne, discipline, pays, langue...

L'amateur est prêt à donner beaucoup de temps à ce qui le passionne. Il est absolument disponible. Dans le contexte si spécifique et fatigué de notre époque, cela signifie que l'amateur est tout sauf un consommateur. L'amateur pratique ce qu'il aime, ce qui veut dire qu'il le fréquente.

Et dans ce processus, les tout premiers amateurs sont les artistes eux-mêmes. Un artiste professionnel, c'est comme un philosophe professionnel, une contradiction dans les termes. Et ceci est un problème propre à notre temps où les professionnels se satisfont du consumérisme qui les coupe des amateurs, par où ils perdent eux-mêmes leur amour des oeuvres. Un artiste est un amateur à temps plein qui a trouvé les moyens de vivre son amour de ce temps infini au cœur même du fini.

Je me suis mis à travailler sur ce temps des amateurs parce que je développe par ailleurs une étude sur la fin du consumérisme culturel et du consumérisme en général.

« Je ne prétends pas être un artiste. Je me sens plutôt l'âme d'un voleur, je viens prendre des expériences et rencontrer des individus avant de partir ailleurs un jour. C'est un geste égoïste.

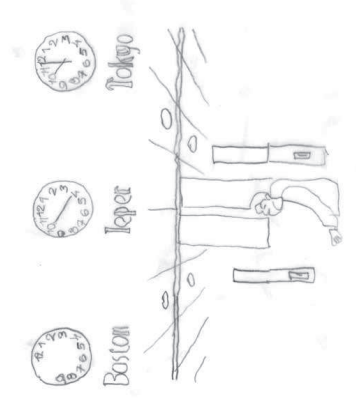
Je me situe dans les interstices, ni spectateur, ni amateur, ni professionnel. Je suis juste un individu qui vient se mettre à un endroit où la vie se questionne, où la société s'interroge. »

Fayçal Benzine, professeur d'histoire et géographie,
acteur dans *Les Visages de Franck*

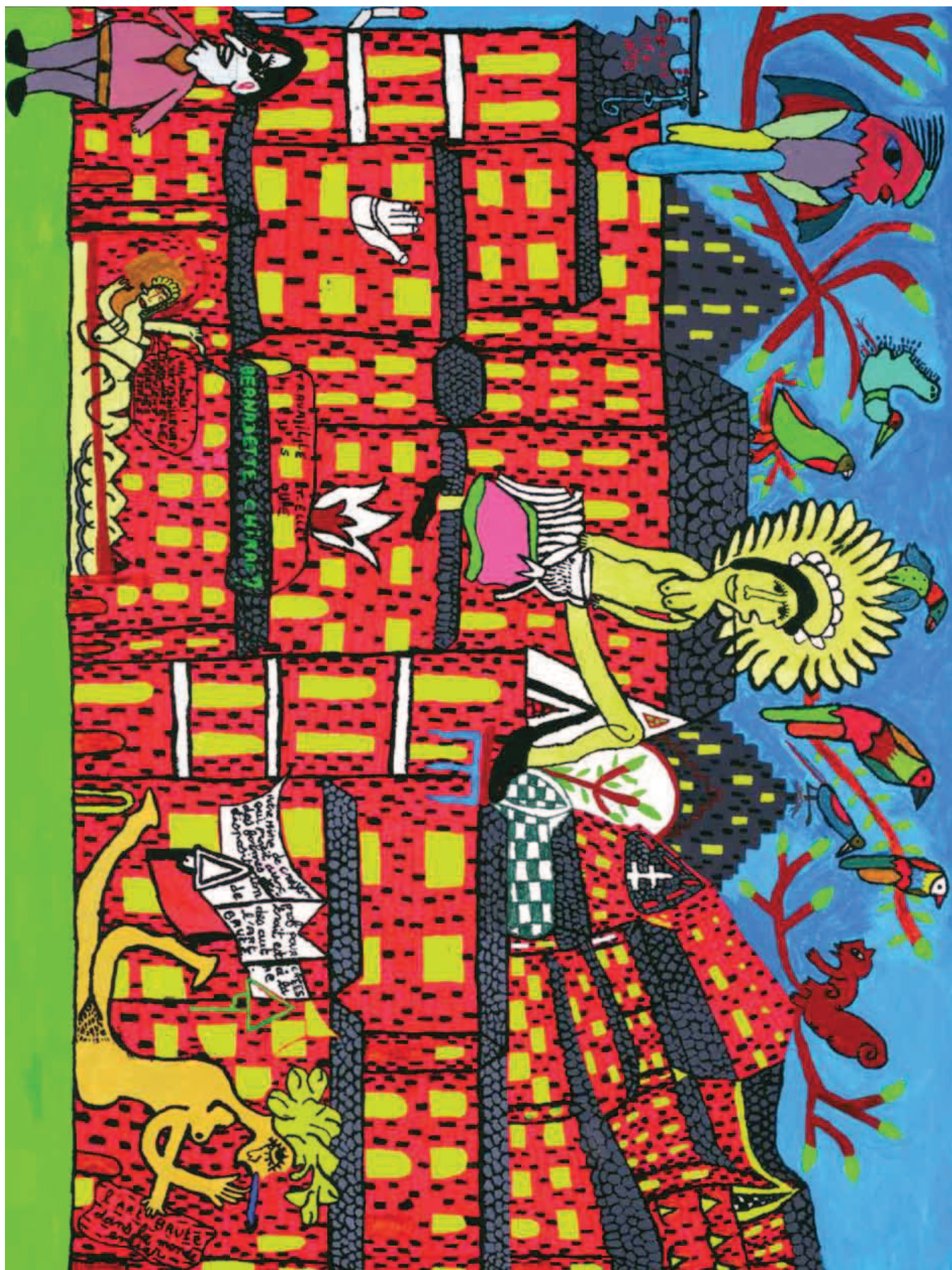


Nous sommes en train de changer d'époque. C'est aussi cela que veut dire le temps des amateurs.

Bernard Stiegler, philosophe.
Extraits de « Le temps des amateurs », entretien avec Éric Foucault dans la revue *Laura*.



À La Cité
samedi 7 avril à 19h
À La Cité
samedi 7 avril à 19h
c'est la fin de la Biennale...
fêtons sa clôture !



À noter

La mise en place d'une formation : vers une nouvelle pratique de la médiation

Artistes, médiateurs, travailleurs sociaux, éducateurs proposent souvent des actions qui permettent, sur un territoire, la rencontre entre artistes et habitants. Ainsi se créent des innovations qui ne s'écrivent pas et ne font pas patrimoine, par manque d'espaces appropriés qui puissent les recevoir. Dans ce contexte, La Cité et Trigone mettent en place une formation pour accompagner les professionnels qui travaillent à inscrire la relation à l'art dans un réseau de compétences. En résonance avec les spectacles programmés, la Biennale des écritures du réel sera un espace de rencontres autour des nouveaux enjeux de la médiation artistique.

Toutes les infos et inscriptions en ligne sur : www.trigone.pro

L'accompagnement de lycéens dans le cadre d'un projet intitulé « Liberté Égalité Fraternité »

Depuis octobre 2011, six classes de lycées de Marseille (cinq de seconde et une de première) correspondent par binôme (le lycée Périer avec le lycée Victor Hugo ; le lycée professionnel Ampère avec le lycée privé Notre-Dame de Sion ; le lycée professionnel Leau avec le lycée Ampère) autour d'un des trois concepts piliers de notre démocratie. Guidé par un artiste - la metteur en scène Karine Fourcy de la Cie Traversées Nomades, accompagnée de la comédienne Maude Bunoud, le slameur Italo, et la vidéaste Katia Bellan de Film flamme - chaque binôme expérimente ainsi une mise en forme artistique et poétique de cette traversée philosophique. Pour nourrir leurs réflexions, ces élèves sont invités à assister à des spectacles et rencontres de la Biennale des écritures du réel.

Résonances

Des propositions du réseau ARTfactories/Autre(s) pARTs, du MuCEM, des Archives départementales des Bouches-du-Rhône, du Théâtre Gyptis, du Merlan scène nationale à Marseille en amont et en aval de la Biennale, comme des résonances au présent programme.

Les espaces de démocratie artistique

En 2012 et 2013 aura lieu sur le territoire de Marseille-Provence, un double moment de visibilité et d'action pour interroger la pertinence de l'ensemble des démarches qui inventent de nouvelles formes de démocratie artistique et culturelle en coproduction avec leur territoire d'implantation et les populations qui peuplent ces espaces de vie. Une recherche sera menée par un collège de chercheurs, intellectuels et critiques (2011-2013).

- 1^{ère} Journée d'étude et de restitution **en octobre 2012**, faisant suite à une circulation dans les espaces-projets du territoire de Marseille-Provence (**28 mars-6 avril 2012**).
- rencontres internationales entre Marseille-Provence, l'Europe et la Méditerranée (réseau européen TransEuropePhiles) **en octobre 2013**.

En savoir plus : www.artfactories.net

Grèce, le complexe du Parthénon avec Takis Theodoropoulos dans le cadre du cycle : Méditerranée, un nouvel ordre du monde ?

Rencontre-débat proposé par le MuCEM

mardi 13 mars à 18h30

L'Alcazar, BMVR

Takis Theodoropoulos est écrivain (nombreux essais et romans) et éditeur pour l'un des grands quotidiens grecs *Ta Nea* (Les Nouvelles). Il a été Président du Centre national du livre grec et éditeur, notamment aux éditions Oceanida à Athènes.

« De la fascination pour le monde de l'antique, si parfaitement connue et inspiratrice pour ce chef de file de la nouvelle génération des écrivains grecs, aux manifestations place Syntagma à Athènes, nous nous interrogerons sur les soubresauts de ce pays, berceau de la démocratie, qui fait trembler l'Europe, ses valeurs, son avenir... »

En savoir plus : www.muuseum.org

Tagfish du collectif Berlin

Un spectacle vidéo présenté par Le Merlan scène nationale à Marseille

mercredi 11, jeudi 12 et vendredi 13 avril à 20h30, au Merlan scène nationale à Marseille

Rencontre avec l'équipe artistique le vendredi 13 avril à l'issue de la représentation

Depuis 2003, le collectif Berlin esquisse des portraits de ville : invite à travailler dans le cadre de la « Ruhr, capitale européenne de la culture en 2010 », le collectif Berlin est tombé sur une histoire incroyable : celle du site de Zollverein, ancienne mine de charbon classée par l'Unesco au patrimoine mondial où un Chelk saoudien souhaitait investir plusieurs millions pour implanter un "village créatif" et un grand hôtel... Tagfish nous expose la genèse politique de ce vaste projet où les principaux protagonistes (urbanistes, négociateurs, acteurs du projet) ne se sont jamais réunis ensemble autour d'une table... Alors, grâce au maniement astucieux de la vidéo et de la mise en scène, la réunion va avoir lieu, là, sous nos yeux !

Informations détaillées : www.merlan.org

Bassens, chronique d'une cité particulière; dans le cadre du cycle : Parcours de l'architecture du 20^e siècle dans les Bouches-du-Rhône

Organisé par les Archives départementales des Bouches-du-Rhône, en partenariat avec l'association AnArAges)

jeudi 12 avril

débats : 9h30-17h00

concert de Duval MC : 19h00,

Mieux connaître l'histoire de la cité Bassens, entendre la parole de ceux qui y vivent, y ont vécu, prendre connaissance des archives, de certaines actions de valorisation, dont le remarquable livre édité par l'association Made, *Bassens chronique d'une cité particulière*.

Débat, projections de films et de photographies d'archives, exposition de documents, lectures en journée, concert en clôture.

Le Quadrille amoché (vaudeville psychédélique) de la Compagnie L'individu

Création du 8 au 12 mai 2012 au théâtre Gyptis

Le(s) visage(s) de Frank (voir page 28) est une forme satellite du Quadrille amoché (vaudeville psychédélique), écrit et mis en scène par Charles-Éric Petit. Le personnage de Frank est lui-même un des quatre personnages du Quadrille. Ainsi les deux projets se nourrissent-ils du point de vue de l'auteur, gageons qu'il peut en être de même depuis celui du spectateur...

Le Quadrille amoché : Hélène, Franck, Auguste et Guilaine sont quatre amis rentendaires. Livrés à leurs débordements, ils décident de partir quelques jours à la montagne afin de tenter quelque expérience pour réguler leurs émois.

Informations détaillées : www.theatregyptis.com

Rêve d'archives, archives du rêve

Déambulation conçue par Manuel Salvat; création sonore de Jean Cohen-Soldi; lecture de Jean-Claude Dreyfus

7 juin 2012 à partir de 19h

Pour le lancement officiel de ce projet scientifique, culturel, artistique, insolite et l'inauguration du « cabanon à rêve » installé dans la salle de lecture des Archives départementales où tout un chacun pourra pendant plusieurs mois déposer le récit de ses rêves, le public est invité à découvrir à travers un parcours déambulatoire dans le bâtiment, la collecte de récits de rêves nocturnes recueillis et versés aux Archives des Bouches-du-Rhône par l'artiste Manuel Salvat. Quand nos nuits révèlent les recoins de l'histoire... histoire, art et archives se rencontrent.

Plus d'informations : www.archives13.fr, rubrique programmation et www.reveclub.org

Contributions de partenaires

Nathalie Marleau, directrice du Meritan scène nationale à Marseille (décembre 2011)

« Il m'apparaît que la posture de l'artiste a changé depuis les années 1980 ; années qui ont connu la glorification de l'artiste avec un grand « a », et où la notion d'œuvre prévalait. Aujourd'hui, les artistes m'apparaissent de plus en plus connectés aux enjeux de notre société. Après avoir dénoncé et contesté, ils souhaitent construire, participer, construire avec, avec les gens, avec les habitants, avec les citoyens. Conscients de la nécessité du changement, ils souhaitent « en être ». Leur travail se nourrit de réflexion et souvent d'une connaissance pointue, notamment concernant les territoires qu'ils explorent de plus en plus. Les projets participatifs avec les habitants et les citoyens se multiplient. Les approches sont de plus en plus transversales. C'est ainsi que certains artistes, plasticiens, chorégraphes côtoient des ingénieurs, des techniciens pour développer des projets de territoires. La notion, selon moi « d'écriture du réel » s'inscrit dans un mouvement large et un, plus particulier, qui intéresse la scène nationale du Meritan : celui qui développe des démarches et des recherches artistiques qui font de la ville leur matière même de questionnements et de travail. Dans ces démarches, les artistes, musiciens, comédiens, cirassiens peuvent côtoyer des anthropologues comme c'est le cas par exemple dans le spectacle *Nour*. D'ailleurs, avec le collectif « le GdRA » (en collaboration avec Marseille Provence 2013 et le théâtre d'Arles), nous préparons un projet consacré à la muséographie de l'ordinaire. Ce projet s'inscrit dans ce courant artistique qui me paraît important et révélateur des enjeux de notre société actuelle. Dépasser les clivages, dépasser les frontières qui opposent les disciplines, transgresser la segmentation, la spécialisation de tout, pour que les artistes, certainement, prennent un nouveau rôle dans notre société. Nous connaissons les dangers de l'instrumentalisation, mais pour autant il est nécessaire de nous interroger sur l'évolution du rôle de l'artiste aujourd'hui et de sa place dans notre société. Je crois que cette Biennale des écritures du réel va contribuer à nourrir notre réflexion concernant cette question ».

Pascal Jourdana, directeur de La Marelle – Villa des projets d'auteur (décembre 2011)

« Quand André Michel et Florence Lloret m'ont parlé de la Biennale des écritures du réel, il m'a paru évident que La Marelle, alors tout nouvellement créée, pouvait y prendre part. C'est donc à partir d'échanges, nourris et nombreux, que la résidence de Robert McIlam Wilson a été imaginée, proposition qui a de suite séduit l'intéressé.

La littérature narrative, à mon sens, poursuit depuis la nuit des temps deux chemins. L'un s'efforce de libérer le pouvoir d'évocation des mots en explorant toutes les possibilités de la fiction imaginaire. L'autre utilise cette même puissance pour rendre compte au plus près de la réalité des choses ou des infinies variations de la nature humaine. Parfois – et même souvent, au fond –, les écrivains de talent font se croiser ces chemins, la fiction devenant le meilleur moyen d'être au plus juste du réel, ou, à l'inverse, les écrits "réalistes", prenant des allures de véritables fables ou récits d'aventure. De nos jours, si la sphère littéraire semble retrouver le chemin de la pure fiction qu'elle a un temps abandonnée pour la laisser aux genres "mineurs", elle explore aussi de façon plus affirmée le territoire du "documentaire", avec, par rapport à son homologue cinématographique, de semblables richesses formelles et d'identiques questions sur les conventions. Certains écrivains aujourd'hui interrogent constamment ce rapport de proximité/éloignement, cette présence/absence du réel, dans des romans, des récits, ou des livres hybrides qui font se croiser leur travail avec celui de photographes, essayistes, journalistes, qui ont communément davantage pour fonction de capter le réel.

Robert McIlam Wilson est de ceux-là. Un temps reporter à la BBC, il s'est orienté vers la fiction, sans jamais perdre de vue ses origines prolétariennes, son environnement immédiat, sa capacité à être en empathie avec les gens en souffrance. *Les Dépossédés*, conçu au départ comme un reportage établi en collaboration avec un photographe, l'obligea à mettre au placard son statut d'écrivain pour restituer au mieux la réalité et la parole des personnes appauvries qu'il a rencontrées, ces exclus de la société par la politique du gouvernement Thatcher. La présence à la Biennale de McIlam Wilson, qui cherche aujourd'hui à réexplorer les voies de la non-fiction, me réjouit donc. Personnellement, car l'amitié chaleureuse et l'attention aux autres de cet homme valident les positions éthiques de ses écrits : littérairement, car ses propositions de travail pour sa résidence et la Biennale sont riches de sens et d'expériences. De plus, sa participation à la table ronde "Écrire la violence vécue", proposée par La Marelle, le fera dialoguer avec d'autres auteurs, Vellor Colic, Serge Amisi et Kamel Khelifi, qui s'efforcent eux aussi de questionner cette articulation entre réel, vécu, et écriture... »

Nathanæil Harcq, responsable de L'ESACT (École Supérieure d'Acteurs du Conservatoire royal de Liège), secrétaire général de Théâtre & Publics / Liège (janvier 2011)

Pourquoi L'ESACT s'intéresse-t-elle aux écritures du réel ? « Créer des conditions favorables à ce que des apprentis acteurs/rices puissent se forger les outils d'expression nécessaires à la pratique de leur art pose question. Le théâtre est un art minoritaire et résiduaire. Au nom de quoi devrait-il survivre ? Et si le fait qu'il a toujours existé n'était pas une condition suffisante ? Le théâtre doit rechercher sa nécessité. Brecht écrit : *Tu as voulu faire du théâtre et maintenant une question pourquoi faire ?* »

Dans un temps où le monde nous échappe, dans la crise que nous subissons, la question de la nécessité de se réapproprier le réel est déterminante. Plus encore, il s'agit d'écrire la vérité, pas seulement ce que nous percevons avec les sens plus ou moins développés de notre moi/je, mais ce qui produit ces réalités, leurs causes. La crise que nous traversons et que notre culture, l'ensemble de nos valeurs, a produite pose un défi majeur. Ce défi est aussi culturel. Le monde doit être nommé pour ce qu'il est et pour ce qu'il n'est pas. Nous sommes incapables de le faire, les mots nous manquent, le langage est absent. En fait, ignorant largement le monde et, tout est fait pour que cela soit ainsi, nous éprouvons à peine la nécessité de créer de nouveaux langages. On ne nomme que ce que l'on cherche à toucher, à se représenter, à transformer et à créer.

La seule chose que puisse faire une œuvre d'art, c'est de provoquer la nostalgie d'un autre état du monde. Et cette nostalgie est révolutionnaire. H. Müller.

À L'ESACT, nous apprécions que le monde soit convoqué sur nos scènes. Pour y parvenir, les chemins sont multiples. Mais s'il en est un qui me paraît incontournable, c'est celui d'être au monde. Nos apprentis(e)s sont invités et encouragés à se mettre au monde. Il s'agit encore de se réapproprier les outils, les anciens et les neufs qui permettent de se le représenter pour ce qu'il est et pour ce qu'il n'est pas. Tout ceci n'est pas neut. Brecht nous montre des chemins et Artaud nous les crie : « Tout ce qui est dans l'amour, dans la guerre, dans les crimes ou dans la folie, il faut que le théâtre nous le rende s'il veut retrouver sa nécessité ». Le théâtre me semble ne plus pouvoir se donner comme tâche principale et exclusive de se mettre au service des Auteurs, de faire vivre des Textes. Il s'agit, dans une large connaissance de notre héritage, d'interroger le geste et le souffle, de ceux qui cherchent et de ceux qui cherchent à écrire. Prend ce qui, chez eux, t'est utile à nommer le monde d'aujourd'hui. Crée et invente d'autres chemins. Nomme le monde, il en a besoin. »

Pascal Bely, animateur du Blog le Tadamme (décembre 2011)

« Je suis le Tadamme, une espèce protégée de canard, qui fait sa mue régulièrement en migrant vers des bancs de sable pour retrouver d'autres congénères. Je suis un « spectateur » Tadamme : les théâtres sont mes bancs de sable et mes déplacements dans toute la France et l'Europe, mes mues régulières. Depuis 2005, je suis ce spectateur-blogueur qui anime un site internet sur le spectacle vivant. Je suis une « espèce de spectateur » au statut hybride. Je suis « et » avant d'être « ou ». Si l'art crée du lien, je pense que tout se relie à l'art. Je ne suis plus un consommateur de spectacle, mais un acteur de mon cheminement dans ma relation aux artistes et donc aux autres. C'est pour cela que j'écris : qu'importe que je ne comprenne pas tout, l'important c'est que je sois touché par une œuvre, que je pulse dans mes ressentis les ressources pour explorer mon imaginaire. Je m'éloigne des formes classiques de la critique pour m'engager dans un cheminement aux côtés des artistes. Le fente des mises en résonance, des prolongements, des traversées loin des thèmes imposés dans les programmations. Mon regard sur la danse me permet d'approcher les mises en scène théâtrales, car « le corps parle ». Par l'écriture, je milite pour une politique culturelle globale, au croisement du social, de l'accueil de l'enfant et de sa famille, de l'économie et du développement durable afin de substituer aux logiques « industrielles » de remplissage des salles, des relations contributives entre amateurs éclairés et professionnels. Le réseau plutôt que les cases... L'enjeu est de permettre à tous les spectateurs Tadamme de « nidifier » et à l'ensemble de la société d'accueillir la culture comme moteur de son développement. Cela suppose que nous « énonçons » un nouveau modèle de coopération plutôt que de seulement dénoncer. Le Tadamme est une espèce protégée. C'est un drôle d'oiseau, ravi de se poser sur les bancs de sable de la Biennale des écritures du réel ».

D'autres contributions sont à lire sur www.maisondeftheatre.com

Vous rendre sur les lieux

Alhambra Cinéma Marseille
2 rue du Cinéma 13016 Marseille
04 91 03 84 66
www.alhambra-cine.com
métro Bougainville + bus 36
arrêt Rabelais frère

Atelier de Visu
9 rue des Trois Rois 13006 Marseille
04 91 47 60 07
www.atelierdevisu.fr
métro Notre-Dame du Mont

Librairie L'Altape Mots
212 rue Paradis 13006 Marseille
04 91 57 08 34
www.librairie-paca.com
métro Castellane

Théâtre des Bernardines
17 boulevard Garibaldi
13001 Marseille
04 91 24 30 40
www.theatre-bernardines.org
métro et tram Nodilles

Les Banes Publics
10 rue Ricard 13003 Marseille
04 91 64 60 00
www.lesbanespublics.com
Bus 31, 32, 33 et 34, arrêt : Loubon-
Belle de Mai ou Place Caffo.

La Scène nationale de Cavailon
rue du Languedoc 4300 Cavailon
04 90 78 64 64
www.theatredecavailon.com

La Cité
54 rue Edmond Rostand
13006 Marseille
04 91 53 95 61
www.maisondetheatre.com
métro Castellane

Théâtre des Doms
1bis rue des Escaliers Sainte-Anne
84000 Avignon
04 90 14 07 99
www.lesdoms.be

Équitable Café
54 Cours Julien 13006 Marseille
04 91 47 34 48
www.equitablecafe.org
métro Notre-Dame du Mont

Espace Culturel Busserine
Rue Mahboubi Tîr
13014 Marseille
04 91 58 09 27
www.mairie-marseille1314.com

Espaceculture Marseille
42 La Canebière 13001 Marseille
04 96 11 04 60
www.espaceculture.net
métro et tram Nodilles

Espace Julien
39 Cours Julien 13006 Marseille
04 91 24 34 10
www.espace-julien.com
métro Notre-Dame du Mont

Théâtre Gypis
136 rue Louban 13003 Marseille
04 91 11 00 91
www.theatre-gypis.com
métro National

Théâtre des Halles
Rue du Roi René 84000 Avignon
04 32 76 24 51
www.theatredeshalles.com

Théâtre Massalia
41 rue Jobin ou 12 rue François Simon
13003 Marseille
04 95 04 95 70
www.theatremassalia.com
Bus 49 et 52 arrêt Jobin, bus 33
arrêt National-Gulbal

Librairie Vent du Sud
7, rue du Maréchal Foch
13100 Aix-en-Provence
04 42 23 03 38
www.ventdusud.fr

Collège Henri Wallon
Traverse du couvent
13014 Marseille



Télérama
partenaire de votre événement
partenaire de votre émotion



www.telerama.fr

Le Merlan scène nationale à Marseille
Avenue Raimu 13014 Marseille
04 91 11 19 20
www.merlan.org
Bus RTM Merlan ou bus 32, 34, 53 et 27

La Minoterie, Théâtre de la Joliette
9-11 rue d'Hozier
13002 Marseille
04 91 90 07 94
www.minoterie.org
métro et tram Joliette

Le Point de Bascule
108 rue de Breteul 13006 Marseille
www.lepointdebascule.fr
métro Castellane

Système Friche Théâtre
La Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin ou 12 rue François Simon
13003 Marseille
www.lafriche.org
Bus 49 et 52 arrêt Jobin, bus 33
arrêt National-Gulbal

Les Variétés
37 rue Vincent-Scotto 13001 Marseille
09 75 83 53 19
métro et tram Nodilles

Librairie Vent du Sud
7, rue du Maréchal Foch
13100 Aix-en-Provence
04 42 23 03 38
www.ventdusud.fr

Collège Henri Wallon
Traverse du couvent
13014 Marseille

La cité espace de récits communs

54 rue Edmond Rostand 13006 Marseille • 04 91 53 95 61 • www.maisondetheatre.com

La Cité fait partie des réseaux Art Factories (plateforme internationale de ressources pour les lieux et les projets culturels de créativité artistique et sociale) • Autre(s)PARTS (acteurs unis pour la transformation, la recherche et l'expérimentation sur les relations entre population, art et société) • Banlieues d'Europe (réseau culturel européen pour le développement des pratiques artistiques et culturelles innovantes et participatives).

L'équipe de la Biennale

Michel André et Florence Lloret (direction artistique) • Pierre Caussin (administration) ; Nisrine El Hassouni (médiation et relations publiques) • Fabienne Besnard (coordination administrative et artistique) • Nadia Bendjilali (communication, partenariats médias, service presse) • Isabelle Muracour - zef (attachée de presse) • Yann Loric (régie générale) • Valérie Turc-Raichon (catering) • les stagiaires Margot Crist Moullierac, Guillaume Hennent, Anaïs Poulet • les étudiants de l'EJCM Marine Péirin, Charlotte Cosset • et tous les bénévoles de La Cité.

Programme

Graphisme et iconographie : association commune/Marseille
Impression : 22 000 exemplaires sur papier recyclé
Rotimpress - 17181 Aiguaviva, Espagne

La Cité est soutenue par



Les partenaires de la première Biennale des écritures du réel



Ainsi que l'École primaire Major-Cathédrale • le collège Henri Wallon • les lycées Ampère, Victor Hugo, Notre-Dame de Sion, Périer et Leau • l'association Contacts Gardanne • le centre social les Musardises et le centre social l'Agora.

Les soutiens de La Biennale



Remerciements

Le WIP Vilette – Laboratoire permanent des relations Art et Société • Mille Bâbords • L'IRTS (Institut Régional du Travail Social) • Échanges et Diffusion des Savoirs • Le réseau ACRIMED (Action-Critique-MÉDias) • Le journal Le Ravi • Le collectif La Réplique • Le Club de la Presse Marseille-Provence • L'Agence Régionale du Livre Provence-Alpes-Côte d'Azur • Le Festival de danse et des arts multiples de marseille FDAmM • Michel Dave, Olivier Drousseau, Alexis Lippstreu, Louis Poulain, Jean-Pascal Pécheux, Jean-Michel Wuilbeaux et David Yon pour leurs images.

Partenaires médias

